Chrysler Motor Cars
Automobiles de $1,200 à $5,200
Motordrome Ltd
10157-102e rue — Edmonton
Tél. 1766

Publié par L'Union Printing Ltd.
BUREAU 10247—107e Rue. Tél. 5907

Pourquoi pas un timbre bilingue au Canada bilingue

ALBERTA PROVINCIAL LIBRARY
SEP 30 1927
EDMONTON

L'UNION

5c le numéro — "BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE" — 5c le numéro

LEFEBVRE
- - TAXI - -
à votre service
Tél. 2718 — 6633 — 6677
10045 - 102A ave En face du Y.M.C.A.
10322 ave Jasper — chez "Pigeon"

ABONNEMENTS
Canada $2.00 par an, E. U. $3.00 par an
Europe $3.50 par an
Tarif de publicité envoyé sur demande

Journal indépendant paraissant le jeudi de chaque semaine. EDMONTON, ALBERTA, LE JEUDI 29 SEPTEMBRE, 1927 Dixième année, n° 49

Y AVEZ-VOUS SONGÉ

On ne pense pas à tout. Nul homme ne peut se targuer d'avoir épuisé, par son raisonnement propre, le plus simple problème.

Un journaliste ne saurait le faire plus qu'un autre.

Mais un journaliste a l'avantage d'être en contact avec une multitude de personnes, de livres, de brochures, de journaux qui lui font voir, mieux qu'à d'autres, les multiples aspects d'une question, aspects que, par lui seul, il n'aurait souvent pas même soupçonnés.

• • •

Et il est une question qui, pour des Canadiens, est toujours d'actualité.

Elle l'est plus que jamais ces jours-ci où s'ouvrent tant de nos écoles.

C'est l'importance de l'enseignement du français pour nos enfants.

Avez-vous jamais songé à l'importance de l'étude du français en pays où la majorité est de langue anglaise.

Oui, sans doute, beaucoup y ont réfléchi.

Mais y ont-ils réfléchi à fond? Ont-ils épuisé le sujet?

• • •

Nous voudrions, aujourd'hui, tenter de donner à toutes les personnes de bonne foi, surtout à ceux de nos lecteurs qui sont des catholiques de langue anglaise, certaines raisons qui militent en faveur non seulement de la conservation, mais de l'extension de l'étude du français dans les pays où la majorité est anglaise.

Les exemples sont nombreux de Canadiens français qui ont perdu leur foi catholique parce qu'ils ont trop bien cultivé l'anglais, d'enfants qui prennent de mauvaises manières, d'inquiétantes et subversives idées parce que leurs lectures préférées sont en anglais.

Et voici pourquoi:

Ici, en Canada, les textes français répandus par les livres scolaires, sont, à peu près sans exception, catholiques, au moins d'esprit. Les livres que l'on peut communément se procurer sont aux trois-quarts positivement catholiques. Les journaux sont tous favorables à la religion catholique.

Il en découle que ceux d'entre nous, et nos enfants, qui ne savent que le français sont à peu près exclusivement nourris de catholicisme.

Par contre dès que nous, ou nos enfants, nous mettons à cultiver la langue anglaise, nous nous déformons peu à peu l'âme par un esprit au moins protestant et, très fréquemment, matérialiste, jouisseur, qui ne considère guère dans l'homme plus que le côté animal. Nul ne niera qu'une très grande partie de la lecture anglaise qui nous est fournie par le journal quotidien, les magazines, le livre, est aux trois-quarts pire que protestante.

Le protestantisme a gardé une partie de l'esprit chrétien. Mais, dans la plupart des magazines américains, c'est l'esprit à peu près purement païen que l'on trouve.

Or si nous, parents canadiens, pouvons assez facilement préserver nos enfants de la mauvaise lecture française, il nous est presque impossible de le faire pour l'anglais.

Nos enfants trouvent cette mauvaise lecture anglaise partout, et souvent même dans les écoles.

Si leur connaissance de l'anglais se bornait au nécessaire pour les besoins usuels, la bonne entente avec leur voisins d'autres races, cela devrait être suffisant. Nous accorderions même volontiers davantage, tant que le français restera pour nos enfants la langue préférée, habituelle, qu'ils liront surtout du français.

Malheureusement, on ne veut pas nous le concéder.

• • •

Le pis est qu'ici, comme en Ontario et ailleurs, c'est l'autorité ecclésiastique qui est, sur ce point, notre plus fréquent adversaire.

Pas partout et pas toujours, mais ordinairement.

L'exemple part d'assez haut.

Il y a plusieurs mois, en réponse à une lettre du R. P. Kennedy, nous l'avons mis au défi de nous citer un seul article du **Western Catholic** en faveur du français à l'église ou à l'école. Il n'a jamais pu répondre, et pour cause.

Par ailleurs, dans le bas-clergé de langue anglaise, le dédain, ainsi encouragé, ne s'en tient plus au silence. Il n'y a pas longtemps, lorsque nous implorions le Rev. Father X... de nous donner un peu de français à l'église parce que nous avons tant de peine à préserver nos enfants de l'attirance vers l'anglais, et que nous lui disions que, pour eux, la langue française est préservatrice de la foi, il nous répondit: "That's bunk. Don't you have such writers as Voltaire."

Et combien d'autres, qui ne le disent pas, raisonnent de la même façon et s'imaginent que la mauvaise littérature française infeste le Canada, que l'anglais même devrait être préféré.

Pour beaucoup, c'est ignorance. Pour d'autres, c'est parti-pris d'étroit nationalisme: le catholicisme en Canada ne devrait être qu'anglais sauf, peut-être, dans le Québec.

• • •

Il y aurait beaucoup à dire encore sur ce sujet.

Nous pourrions rappeler les enseignements du pape, qui sont le bon sens même: toute personne comprend mieux l'enseignement religieux dans sa langue héréditaire qu'en un langage nouveau.

Nous nous contenterons aujourd'hui d'appeler l'attention de tous les parents sur le point que nous venons de signaler. Et nous faisons appel, parmi nos frères catholiques de langue anglaise, à toutes les âmes de bonne volonté pour qu'elles veuillent bien étudier davantage cet aspect de la question et, une fois éclairées, nous aider, chaque fois qu'elles le pourront, dans notre combat en faveur du maintien et même du progrès de notre langue.

UN FOU VEUT FAIRE SAUTER CRACOVIE

Varsovie.—La ville de Cracovie a passé une nuit de terreur. Douze heures durant elle s'est trouvée à la merci d'un fou qui aurait pu la faire sauter en mettant le feu à l'énorme dépôt d'explosifs accumulé dans le fort Grzembalow.

Cet individu—un canonnier—avait été laissé seul au poste. Pris soudain de démence, il fit savoir au commandant du fort que le maréchal Pildsudski premier ministre de Pologne, et le président de la République auraient à venir de Varsovie lui demander les clefs du fort, sans quoi il y mettrait le feu. Toute la nuit il se promena ayant en main une torche allumée, qu'il menaçait de jeter dans les magasins de poudre.

Des officiers envoyés par le commandant réussirent enfin, après les palabres de plusieurs heures, à lui persuader de se rendre, en lui montrant une fausse dépêche annonçant que le président et le premier ministre se rendaient à sa demande. A peine eut-il ouvert la porte que les soldats se jetèrent sur lui, le maîtrisèrent et le conduisirent ensuite dans un asile d'aliénés.

AU JOUR LE JOUR

Trois des directeurs de la Survivance qui ont fait le voyage dans le Québec, l'an dernier, dans le convoi spécial du Canadien National. De gauche à droite: MM. Henri Lacerte, Winnipeg; R. Denis, Vonda, Sask. et G. Bugnet, Edmonton, Alta. *(Cliché Canadien National)*

Colonne de l'A.C.F.A

Réunion de l'Exécutif

La prochaine assemblée de l'Exécutif sera tenue le 5 octobre, à 8 heures du soir, au cercle La Vérendrye.

On sait que l'Association est, depuis un mois, sans secrétaire général. Il est important que la question soit réglée au plus vite et à la satisfaction aussi unanime que possible.

Que tous les délégués se fassent donc un devoir d'assister à la prochaine séance de l'Exécutif, le 5 octobre.

• • •

Le progrès de la "Survivance"

Le Dr Amyot, président du comité du Voyage de la Survivance a reçu la lettre suivante:

Sherbrooke, Québec
le 22 septembre, 1927

Mon cher Docteur,

Je suis chargé par Son Honneur le Maire d'accuser réception de votre lettre du 14 courant, l'avisant que l'Association Canadienne Française d'Alberta accepte son invitation de se rendre à Sherbrooke lors du voyage de la Survivance, en décembre prochain.

Vous pouvez compter sur notre plus franche hospitalité et nous tâcherons de rendre votre visite dans la Reine des Cantons de l'Est, des plus agréables.

Vous voudrez bien nous faire connaître la date exacte de votre visite afin que nous puissions rédiger le programme de réception.

Veuillez me croire, cher Monsieur, votre bien dévoué,

Le greffier,
Ant. Deslauriers.

• • •

Le jour de l'A.C.F.A.

Comme il importe, pour obtenir les services d'un secrétaire général compétent, qu'il soit payé convenablement et régulièrement, les cercles paroissiaux n'hésiteront pas à organiser aussi vite que possible, chacun à leur tour, le jour de fête de l'A.C.F.A.

Une proposition avait été faite pour que l'on demande aux curés des paroisses de donner à l'A.C.F.A. la moitié du revenu de la St-Jean Baptiste.

La majorité de l'Exécutif a pensé qu'un jour de fête de l'A.C.F.A., distinct, serait préférable.

Quel est celui qui s'y décidera le premier? Quel est celui qui aura la plus intéressante journée? Quel est celui qui, comparativement à sa population, sera le plus généreux?

Nous avons hâte de le savoir.

A LOUER—appartements de 2 et 3 chambres et chambres avec eau chaude et eau froide, édifice de L'Union, 10247—107e rue.

Mgr Cassulo visitera l'Alberta

Nous apprenons de source autorisée que S. G. Mgr Andrea Cassulo, délégué apostolique en Canada, visitera l'Alberta au cours du mois d'octobre. Sa Grandeur compte passer quelques semaines dans cette partie du pays et retourner à Ottawa en novembre.

Les Canadiens d'Alberta se réjouissent d'avance de cette visite et de l'occasion exceptionnelle qui leur sera offerte de témoigner leur respect, leur vénération et leur amour au digne représentant chez nous du Souverain Pontife.

Ce qui se passe en Alberta

La paroisse Saint-Joachim demeure la propriété des RR. PP. Oblats.

On sait qu'il avait été question de leur départ, et qu'ils prissent charge de la paroisse de l'Immaculée Conception.

Après plusieurs démarches, le succès a couronné l'effort et le statu quo, dans les deux paroisses intéressées, est, nous dit-on, dorénavant maintenu.

• • •

Une singulière nouvelle:

Nous lisions dans l'**Edmonton Journal** de lundi dernier: "Une succession d'assemblées est organisée sous les auspices de L'Association Canadienne française par son président, M. A. Boileau. Les quatre premières réunions seront tenues à St-Paul, St-Edouard, Bonnyville et Cold Lake. Les orateurs seront: le sénateur P. E. Lessard, L. Joly, M.L.A., L. A. Giroux, M.L.A., et A. Boileau."

Qu'y a-t-il de vrai là-dedans?

• • •

La paralysie infantile semble être à son déclin et les écoles sont rouvertes un peu partout. Il y a eu quelques décès mais pas plus qu'avec une épidémie de grippe ordinaire.

• • •

Le maire Bury pose de nouveau sa candidature pour l'année 1927. Il aura probablement un ou deux concurrents.

• • •

La neige de samedi a disparu aussi vite qu'elle était arrivée et les battages ont repris avec entrain.

• • •

L'Alberta a la plus belle récolte de tout l'Ouest. On estime qu'elle rapportera environ $250,000,000 aux cultivateurs de la province. Ceci prouve une fois de plus qu'un long hiver et un printemps tardif n'empêchent pas d'avoir une récolte magnifique. Vive l'Alberta!

Changements parmi les Oblats

En Saskatchewan

Le R. P. Pilon, autrefois de Cut Knife, y est remplacé par le R. P. Tessier et devient curé de Delmas.

Le R. P. Angin est nommé directeur de l'école de Delmas.

Le R. P. Legoff s'en va à Cochin et prend charge de la Réserve indienne de Battleford.

Le R. P. Demers est chargé des missions à l'Ouest de Delmas sur la ligne du C.N.R. jusqu'à Wainwright.

• • •

En Alberta

Le R. P. LeBré passe à la mission de la Réserve indienne de Rivière-qui-Barre.

Le R. P. Wattel est transféré à la mission du Lac Ste-Anne.

De plus nous apprenons le retour du R. P. Leclainche qui reprendra sa place dans le district de St-Paul. Il revient de France tout à fait rétabli.

Le R. P. Moulin est, lui aussi, de retour du pays de France.

UN ARTICLE DU "VEGREVILLE OBSERVER"

M. L. A. Giroux, député de Grouard, nous communique un numéro du "Vegreville Observer" où nous découvrons le savoureux article qui suit:

John Wesley Edwards, B.A., M.D., C.M., M.P. for Frontenac-Addington, an Ontario constituency, is in Alberta trying to raise a rumpus over the transfer of the natural ressources. Just so far as Dr. Edwards is able to prevent such a transfer, the Province of Alberta will owe him a debt of gratitude. But Dr. Edwards is not in Alberta for anything but sinister reasons. He is, in fact, only trying to create a lot of trouble over the Separate School issue, which is dead and buried so far as Alberta is concerned.

In Alberta, Roman Catholic Separate Schools have never been an issue of any kind at any time. Provision is made for the erection of such school districts when and if certain requirements are met. So very few of them exist today after over twenty years of opportunity, that it is fair to assume that, in a general way, our Roman Catholic fellow-citizens are fairly satisfied with present public school conditions, and consequently have no wish to precipitate a religious battle over Separate Schools.

But Dr. Edwards is in Alberta to do just that. He surely overestimates his influence in the Orange Order, if he thinks there is a Chink's chance to revive (in Alberta) the unfortunate animosities which arose in 1895 and 1896 over the Manitoba School Question.

Dr. Edwards is now 62 years old—plenty old enough to know better. Ontario has lots of troubles of its own. He would be well advised to beat it back to Ontario and let Alberta settle its own troubles. Personally, he is welcome enough in Alberta — in a public sense, he is a nuisance, both in Alberta and at Ottawa. The only astonishing thing is that an Ontario constituency can be found to elect a man of so little horse-sense as Dr. Edwards appears to possess.

LA CAUSE DES ÉCOLES SÉPARÉES D'ALBERTA AU CONSEIL PRIVÉ

Ottawa.—Le ministre de la Justice, l'hon. Ernest Lapointe, a pris des mesures pour porter devant le Conseil Privé de Londres la cause des écoles séparées de l'Alberta, qui a été étudiée par la Cour Suprême du Canada en avril dernier. Le gouvernement avait eu alors le jugement en sa faveur, mais on comprend qu'il veuille avoir en outre la décision du plus haut tribunal de l'Empire. Il s'agit pour lui decider une fois pour toute cette question.

SAUVETAGE PAR UNE FILLETTE DE 4 ANS

On nous rapporte un sauvetage émouvant accompli à Lorette dans des circonstances peu ordinaires. Les enfant de M. Henri Beaumont, une fillette de quatre ans et demi et l'autre de trois ans, jouaient au bord d'un ruisseau. La plus jeune, Mariette, tomba à l'eau et sa petite soeur Thérèse se lança à sa suite et réussit malgré son jeune âge à la maintenir hors de l'eau, appelant au secours de toute la force de ses poumons attirant l'attention de personnes du voisinage qui arrivèrent assez tôt pour sauver les deux enfants.

Ce sauvetage a causé dans l'entourage, une impression que l'on comprendra facilement.

HENRI BOURASSA A EDMONTON

Dimanche, 9 octobre, les Canadiens d'Alberta auront la rare bonne fortune de voir et surtout d'écouter l'homme éminent qu'est M. Henri Bourassa.

Tous savent que le directeur du **Devoir** s'est, depuis longtemps et avec tenacité, avec l'aide de son rédacteur, M. Omer Héroux, constitué le champion des minorités françaises.

Comme orateur, son éloge n'est plus à faire. Il n'a guère, aujourd'hui, d'égal en Canada. Ceux qui, le 9 octobre, l'entendront partageront quelques moments de la vie intense qu'il possède et qu'il sait communiquer. Sûrement ils sortiront agrandis par quelque côté de leur âme.

M. Henri Bourassa donnera son discours à deux heures et demie. A quel endroit? Nous le dirons la semaine prochaine.

Cette séance sera sous les auspices de l'A.C.F.A.

Place sera réservée sur l'estrade pour tous les présidents et secrétaires des 32 cercles paroissiaux et chacun des membres de l'Exécutif élu par le congrès.

Un comité de réception a été formé pour s'occuper de cet événement. Il est composé de MM. Lessard, Amyot et Petitclerc.

Nous apprenons que, en plus de cette séance canadienne-française, M. Henri Bourassa parlera la veille, samedi soir, à une assemblée publique sous les auspices des Native Sons of Canada; et aussi le lendemain, lundi, à midi, à un banquet offert par le Canadian Club associé au Rotary, Kiwanis et la Chambre de Commerce d'Edmonton.

ET LE GOUVERNEMENT DE QUÉBEC?

Un de nos correspondants nous écrit:

Jeudi dernier, dans **L'Union**, on pouvait lire les lignes suivantes: "Don du gouvernement français. Dimanche dernier, M. Paul Jenvrin, agent consulaire de France à Edmonton, a remis au Père Recteur du collège des Jésuites un chèque de trois mille francs, don du gouvernement français. Le Ministère de la République française est admirablement organisé. Il surveille dans l'univers entier l'oeuvre de la propagande française; la découvre-t-il quelque part, il la récompense. Plus d'une fois déjà l'oeuvre nationale du collège des Jésuites en Alberta a eu le bonheur d'être remarquée par le gouvernement français."

En lisant ces lignes, je me suis demandé: "Si le gouvernement français est si généreux, pourquoi le gouvernement de la province de Québec n'aiderait-il pas aussi une oeuvre éminemment canadienne française comme notre collège des Jésuites? Ce collège vise à former dans notre province une élite de prêtres et de laïques qui sauront assurer la survivance des Canadiens français dans l'Alberta. Ne mériterait-il pas quelque délicate attention?

DÉRAILLEMENT SUR UN PONT

Saint-Louis, Mo.—Deux personnes manquent à l'appel et on croit qu'elles se sont noyées, tandis que 14 autres ont été blessées, dont quatre gravement, alors que deux wagons pullman et le wagon restaurant du train à passagers No 4 de Rock Island, allant dans la direction de l'est ont déraillé dans la rivière Missouri, près de Céntaur. Les wagons sont partiellement submergés.

W.-D. Unlop, d'Eldon, Md., conducteur du wagon restaurant, a dit que 2 des 16 personnes qui étaient dans les wagons submergés, manquaient à l'appel et que les 14 autres étaient blessées Parmi ceux qui sont gravement blessés, il y a Sam Compton, de Salt Lake City.

UNE TEMPETE MENACE LA MER DES ANTILLES

Washington—Le bureau météorologique a donné l'avertissement suivant:

"Avis, 10 h. 30 a.m. Une perturbation dont le centre est à 200 milles au sud-ouest des Bermudes se dirige vers le nord et prendra la direction du nord-ouest et du nord-est entre les Bermudes et le cap Hatteras. Avis est donné en conséquence à tous les vaisseaux qui sont dans le voisinage de l'endroit où se développe cette perturbation."

BONNE MANIÈRE

Nous demandons à nos lecteurs de bien vouloir expédier à leurs amis et parents de la province de Québec et des Etats-Unis un échantillon de blé—c'est la meilleure annonce que vous puissiez faire pour l'Alberta et votre paroisse tout particulièrement.

Prenez **L'Union** et enveloppez-y votre échantillon.

CEUX QUI DÉSIRENT ACHETER DES BIJOUX TROUVERONT UN GRAND CHOIX CHEZ IRVING KLINE 10124 Ave Jasper Edmonton, Alta Prix raisonnables RÉPARATIONS DE MONTRES — ON PARLE FRANÇAIS "RENCONTREZ-MOI A —L'HORLOGE DE LA RUE."

LA RELIGION et ses MANIFESTATIONS — NOTRE LANGUE et ses EXPRESSIONS

ÉVANGILE

LE XVIIe DIMANHE APRÈS LA PENTECÔTE

En ce temps-là, les Pharisiens s'approchèrent de Jésus, et l'un d'eux, docteur de la loi l'interrogea pour le tenter: Maître, quel est le grand commandement de la loi? Jésus lui dit: "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout coeur, de toute ton âme, et de tout ton esprit." C'est là le premier et le plus grand commandement. Le second lui est semblable: "Tu aimeras ton prochain comme toi-même." A ces deux commandements se rattachent toute la loi et les prophètes.. Or, les Pharisiens étant assemblés, Jésus les interrogea, disant: Que vous semble du Christ? de qui est-il fils? Il lui répondirent: De David. Il leur répliqua: Comment donc David l'appelle-t-il en esprit son Seigneur: "Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de vos ennemis l'escabeau de vos pieds." Si donc David l'appelle son Seigneur, comment est-il son fils? Et personne ne pouvait lui répondre; et depuis ce jour nul n'osa plus l'interroger.

PATRONISEZ NOS ANNONCEURS

LE TEMPS EST-IL VENU D'UN PRÉSIDENT CATHOLIQUE?

A propos d'un article du Juge Crabites

Le juge Pierre Crabites, descendant de Français établis en Louisiane, et juge américain au tribunal mixte de Caire, Egypte, vient de publier dans le **The Outlook** de New-York un article qui donne bien le sens et la mesure de la liberté dont jouit le catholicisme aux Etats-Unis.

Dans cet article il répond à la question si souvent posée dernièrement à l'occasion de la candidature probable à la présidence du Gouverneur Al. Smith: "Le temps est-il venu d'un président catholique." Et il répond dans la négative à un triple point de vue: américain, catholique et démocrate. M. Smith n'est américain que depuis une génération, il est de religion catholique et du parti démocratique. Mais en toute évidence, s'il était protestant, le premier et le troisième obstacles tomberaient d'eux-mêmes.

Que des considérations politiques, nationales, de parti ou autres, inspirent à l'auteur de conseiller à M. Smith le retrait de sa candidature au siège présidentiel, —très bien. Cela se voit tous les jours dans la course aux honneurs publics. Mais qu'il dise à M. Al. Smith: ne vous présentez pas parce que vous êtes catholique, parce que votre titre de catholique vous marque au front d'un signe d'infériorité aux Etats-Unis, ceci est révélateur d'un sentiment général qui n'échappe certes pas à l'oeil de l'observateur et qui montre bien le fanatisme, la haine toujours prête à éclater que cache ce peuple de jouisseurs sous des dehors de tolérance.

Le catholicisme a encore d'immenses conquêtes à faire aux Etats-Unis, à commencer par celle de la sympathie publique. Il y a là de l'ouvrage pour tous les Irlandais du monde, si tant est qu'il est vrai qu'ils ont reçu mission de convertir la race anglo-saxonne à la vérité, à la justice, à la fraternité chrétienne.

Sans doute l'immigration catholique, depuis 75 ans, a fait faire du chemin à notre sainte religion aux Etats-Unis; les catholiques y ont appris aussi bien que les autres à accumuler de l'argent, à nasillarder de l'anglais et à jeter beaucoup de poudre aux yeux— au fond des âmes il y a très peu the greatest in the world the grea de chose de changé. La patrie des puritains reste la patrie des klanistes. S'il y a quelque chose de changé, surtout dans les milieux uniquement irlandais, c'est la qualité même du catholicisme que leurs pères ont apporté d'Irlande. Pour endormir le fanatisme, ils se sont faits tolérants, condescendants, complaisants jusqu'à la faiblesse, jusqu'à l'imitation. Au lieu d'endormir les autres, ce sont eux qui se sont assoupis dans leur bien-être. A force de faire taire leurs principes devant les réclamations et les grondements de la bigoterie, leurs principes ont fini par se taire au fond de la conscience. L'or amassé a servi à dorer les dehors, à sauver les apparences, à faire l'extérieur gigantesque comme compensation de ce qui diminuait à l'intérieur. Disons le mot: le catholicisme y a gagné en brillant, en rutilant, en clinquant, ce qu'il perdait en intensité, en profondeur, en intégrité.

L'article du juge Crabites fait toucher du doigt ce progrès en sens inverse. D'aucuns ont protesté ,ont fait valoir la thèse contraire et prêchent une politique d'offensive, de mise en demeure de l'opinion protestante. C'eut été le suprême degré de l'abdication, du fléchissement, si de nulle part la fierté catholique n'eut bondi sous le coup de fouet. Mais le seul fait de demander publiquement, sous une signature aussi autorisée, à M. Smith de ne pas poser sa candidature **"parce qu'elle nuirait aux meilleurs intérêts de la religion,"** prouve combien les catholiques sont encore peu sûrs de leur terrain aux Etats-Unis, et combien le sommeil du fanatisme y est peu profond.

Il prouve de plus qu'il ne suffit pas de prendre, d'adopter jusqu'à qu'à la servitude, la manière de penser, de parler, de vivre, de s'amuser, de faire de l'argent d'un peuple pour gagner son estime et avoir droit à son respect. Quand les Irlandais catholiques nous prouveront qu'en apprenant l'anglais, qu'en fréquentant les écoles publiques et qu'en lisant les journaux protestants, ils ont amené les Etats-Unis au catholicisme, les Franco-Canadiens pourront alors songer à ne plus lutter pour leur langue, pour les écoles et pour leurs journaux.

Pierre MÉNARD.

UNE OPINION ANGLO-CANADIENNE

M. W. F. Osborne, de l'Université Winnipeg, et la race canadienne française.—Un rempart contre l'infiltration américaine.—Les lois scolaires et l'immigration.

M. W. F. Osborne, professeur de français à l'Université de Winnipeg, a prononcé de très belles paroles à l'occasion du passage, à Winnipeg, des membres du voyage de l'Université de Montréal.

M. Osborne a été le premier orateur de langue anglaise du Manitoba qui ait parlé franchement à ses compatriotes sur la diversité des races et des langues en Canada, et sur les problèmes qu'elle entraîne.

Il y a plus d'un an déjà, il demandait que l'on traite la minorité française avec justice et générosité. "Elle a un droit particulier, disait-il, **à cause de son titre** de première occupante, de l'héroïsme avec lequel elle a exploré et christianisé le continent, de la correction avec laquelle elle a accepté, une fois battue, la souveraineté britannique, et de la loyauté avec laquelle elle a défendu le lien britannique pendant la guerre d'indépendance des **Etats-Unis et** en 1812, quand l'Angleterre était en guerre avec Napoléon."

Il a combattu les préjugés les plus courants entretenus par les Canadiens de langue anglaise contre les Canadiens français et a prouvé que ceux-ci n'étaient nullement inférieurs aux autres au point de vue scolaire, en politique et en affaires. Il voyait déjà dans le caractère profondément religieux du Canadien français une sauvegarde nationale contre l'anarchie et le bolchévisme.

L'autre jour, il a **touché** de nouveau ce point: "Nous commençons à voir dans votre race, conduite toujours par les hommes d'Etat hautement doués de la nature et élégamment disciplinés par un système d'instruction fidèle à des principes et à des méthodes consacrées par une expérience séculaire, conduite aussi par des chefs religieux qui s'acquittent de leur devoir avec une sagacité presque sans égale, nous commençons, dis-je, à voir dans votre race le rempart le plus sûr contre certaines tendances sociales qui, laissées sans contrepoids, peuvent précipiter la société contemporaine dans le **marasme et dans le chaos."**

M. Osborne voit également dans la race canadienne française, qui est chez elle dans l'Ouest, non seulement une sauvegarde contre les doctrines sociales de la vie américaine. Eh bien, c'est à votre vieille province et à vos colonies canadiennes françaises qui parsèment l'Ouest et qui restent si fidèles aux idées de votre vieille province que nous pouvons nous fier avec la plus grande certitude pour maintenir un cachet spécial à nos institutions et à notre vie générale. **C'est pour cette raison que,** personnellement, j'estime si respectueusement, si chaleureusement votre langue, votre foi, vos traditions, vos coutumes et vos idéaux. Et je peux vous assurer que cette idée fait du progrès chez nous."

M. Osborne travaille ainsi au rapprochement des races anglaise et française. Il accomplit dans son milieu la même oeuvre que les les membres de la "Unity League" en Ontario, et que plusieurs autres Anglo-Canadiens en Saskatchewan et en Alberta.

Puissent ces paroles éclairées aider à faire disparaître les mauvaises lois scolaires qui sont en vigueur dans les provinces de l'Ouest et qui sont dirigées contre les Canadiens français.

Ces lois scolaires constituent l'une des causes de la lenteur de l'immigration canadienne française. Elles empêchent la meilleure population canadienne et agricole qui soit de s'établir dans les plaines de l'Ouest; elles retardent, par conséquent, en même temps que l'éclosion du sentiment national, le développement économique de cette partie du pays.

Si l'on reconnaît que les Canadiens français sont partout chez eux, qu'on les traite comme des citoyens libres et non pas comme ces parias hindous dont un missionnaire oblat nous entretenait il y a quelque temps.

Charles GAUTIER,
(Le Droit)

LE COMMUNISME INTÉGRAL

Les enquêtes de vacances ont conduit M. Emile Coudroyer (Journal) dans une Trappe. Il trouva les religieux au travail:

"Hormis ceux qui rabotent, forgent ou liment dans les ateliers ou sol de terre battue enfermés dans la clôture du monastère, ils poussent la charrue dans une terre lourde, cassent du silex sur une route qu'ils construisent, tirent des percherons amarrés aux rouleaux ou aux herses, défrichent sarclent, piochent, bêchent, taillent un peu partout sur ces 160 hectares de glèbe qui vallonnent jusqu'aux coteaux et qu'ils arrachent comme les moines qui les ont précédés et comme ceux qui les succéderont, à la lande pétrie de broussailles et de rocs.

"Montalembert disait que les moines mérovingiens étaient des professeurs d'agriculture. La tradition ne s'est pas perdue. Les paysans, à face de chouan, avouent bien qu'ici où paissent ces vaches, où s'ébattent ces pouliches, que là où l'avoine étend sa bure verte, où la terre est gonflée de semailles, ils ne trouvaient pas dans un passé récent, de quoi nourrir une bique. Or, cette contrée, alors désolée sans espoir, est devenue la première région agricole du Morbihan parce que ce peuple à la tête de fer, après s'être gaussé de la tentative des Trappistes, s'est mis à les imiter, encouragés par leur exemple forcené. Le dimanche, on les voit arriver par groupes gourds au monastère. Ce n'est pas la poésie du cloître qui les attire; c'est le goût de s'instruire dans la visite et l'examen des granges, des étables et des machines agricoles. Les moines sont ici les propagateurs de l'agriculture moderne.

Parfois, dans le silence de la campagne, la cloche du monastère retentit. Alors, ces paysans en robe de bure et cagoule s'arrêtent, mettent un genou en terre, et, inclinant leur crâne rasé, ils prient. Puis, reprenant leur bêche ou leur lieol, ils recommencent à travailler, toujours muets jusqu'à ce que la cloche les rappelle vers le cloître. Et si l'un casse son outil, il s'en accuse par signes; et s'il se blesse, il s'en accuse; et s'il blesse un de ses frères, il se frappe la poitrine à grands coups pour témoigner de sa peine, puis se prosterne, étendu, mains croisées, front dans la poussière.

"Rabelais et Paul-Louis Courier daubaient fort sur la fainéantise des Trappistes: c'est chose plus facile que de les imiter, car ce travail n'est même pas composé par une chère que l'on pourrait espérer copieuse. Lorsque l'Ordre ou l'Eglise n'imposent pas de jeûnes, les Trappistes mangent à 11 heures du matin et à 6 heures du soir, dans un réfectoire qui forme le côté sud du cloître. Les murs sont noirs et blancs: des sentences tiennent lieu d'ornement: "Pensez à la table funèbre où vous serez un jour la pâture des vers. Une immense croix couleur d'encre portant un Christ cireux est appendue au mur du fond, entre deux symboliques colonnes qui s'érigent d'une estrade à trois marches. Le Père Abbé sort le dernier, derrière les Frères convers. C'est un de ses privilèges. Un des rares: car ici où la propriété personnelle est inconnue, où tous vivent du travail de tous, l'égalité est absolue.

"Vous voulez du communisme; en voilà. Intégral.

"Jusqu'à la mort."

(Le Journal de Paris)

Un peu d'Histoire.

UNE RACE DE FONDATEURS

Nos ancêtres français venus sur ce continent ont été de preux fondateurs. De grandes villes américaines et canadiennes, voient se dresser la fière silhouette des fils de France.

"Des peuples plus pratiques, dit M. Hermas Bastien, de la Société Historique de Montréal, se seraient tranquillement taillé des domaines monstrueux sur les rives des lacs ou dans le voisinage de la mer; le nôtre a préféré préparer les voies à la civilisation. Il s'est fait le précurseur. Lorsque les autres sont venus, il n'avait guère eu le temps de consolider ses positions, mais il avait gravé son nom sur un continent. Rien n'a pu l'effacer. Un jour viendra où le souvenir reconnaissant devra élever des statues en l'honneur de ces grands héros dans maintes villes des Etats-Unis. Le Père Marquette n'a-t-il pas son monument au Capitole?"

Voici, sur ce sujet, préparé par M. Bastien, un intéressant tableau à lire et à conserver:

Annapolis: l'antique-Port-Royal, fondée en 1604 par de Monts et Champlain.

Québec: la Capitale, 1608, fondateur: Champlain.

(Suite page 3)

UN BON PLACEMENT
CORK-PROVINCE MINES LTD.
Une propriété d'argent, de plomb et de zinc dans le district Slocan de la Colombie Britannique
C'est une mine développée et non une mine en perspective, avec des travaux de 7,000 pieds de sous-sol complétés
La production totale à ce jour dépasse $250,000.
Prenez des renseignements.
H. W. DEWITT
Téléphone 5222 — 707 édifice Tegler

THE NORTH-WEST FINANCIAL Co. LIMITED
Courtiers-Généraux. — Assurances de toutes sortes:—Vie, Accidents et Maladies, Feu Grêle, Automobile, Vitres, etc., etc. — Représentant:— The British Crown Assurance Corporation, Capital $93,000,000.00. — The British Underwriters Agency of America, Capital, $2,000,000.00. — The Dominion of Canada Guarantee et Acc. Ins. Co., Cap. $1,000,000.00
Quelque soit l'assurance dont vous avez besoin, nous le placerons pour vous
ARTHUR ROBITAILLE, Gérant-Général,
443 édifice Tegler — Tél. 5188 — Edmonton, Alta

ABBÉ V. GERMAIN
Petit Missel Illustré de l'enfance
Le livre de piété par excellence pour les enfants de 7 à 12 ans.
Edition française: $0.15
Edition anglaise: $0.25
Petit Guide Illustré du chrétien
Ce livre fait suite au Petit Missel. Très pratique pour les personnes de 12 à 99 ans.
Prix: $0.50 l'unité
Edition de luxe $5.00
Deux livres de piété très populaires dans les écoles.
Secrétariat des Oeuvres, 105 rue Ste-Anne, Québec.
Librairie Pigeon, 10322 ave Jasper, Edmonton, Alta.

Pourquoi prendre des
PILULES ROUGES?
Pour augmenter la richesse du sang, stimuler l'appétit, améliorer la digestion, reconstituer les forces, calmer les nerfs, activer les fonctions organiques, en un mot s'assurer une bonne santé. Les Pilules Rouges devraient être le remède préféré de toutes les femmes qui ont à combattre:
Pauvreté du sang — Anémie, Dépression
Troubles nerveux — Palpitations de coeur
Maux de tête — Douleurs périodiques
Irrégularités — Dérangement
Troubles du retour d'âge — Insomnie
Mme P.-P. Paquette qui a pris les Pilules Rouges nous dit ce qu'elle leur doit:
"J'étais faible, pâle, chétive et, bien qu'ayant ma dix-septième année, on me donnait à peine douze ans, à cause de ma taille délicate. Les médecins que ma mère avait consultés me disaient prédisposée à la tuberculose et lui recommandaient de me tonifier. L'un deux lui suggéra de me faire prendre des Pilules Rouges, ce qu'elle fit. Au bout de deux mois un grand changement s'était opéré. Mon appétit était d'abord meilleur; j'avais engraissé et étais plus enjouée. Sous l'effet de ce remède dont je continuai l'emploi pendant plus d'un an, ma santé s'améliora de plus en plus, j'obtins des forces suffisantes et un poids normal".

Mme P.-P. Paquette
Mme P.-P. Paquette, 57, Front, North Adams, Mass.
Il est aussi important de savoir choisir un remède qu'il est important de choisir son médecin. Une femme malade ne peut se tromper en adoptant les Pilules Rouges; les succès nombreux qu'elles ont déjà eus doivent la rassurer complètement.
CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.
2-27 *En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.*
CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, Inc., 1570, St-Denis, Montréal.

BLAIS BROS. BATTERY CO LTD
Manufacturiers de batteries de toutes sortes
Nos batteries sont garanties sans conditions. Voyez-nous avant d'acheter.
L'agent général pour les appareils de lumière Caron.—Agents demandés.
Téléphone 2770 — 10161-100A Rue, Edmonton, Alta.

ARGENT A PRÊTER
Sur fermes avec améliorations et situées dans de bons centres aux taux d'intérêt courant, le plus bas.
Canada Permanent Mortgage Corporation
10126 - 100e rue — Edmonton, Alta.
W. W. EVANS, Gérant

GÉDÉON PEPIN
Organiste et Maître de Chapelle, Eglise St Joachim
LEÇONS DE PIANO, THÉORIE, SOLFÈGE, ETC.
Attention spéciale donnée aux commençants
10012 - 112e Rue, Edmonton — Téléphone 23073

Madame Riopel
VOUS AIDERA DANS VOS ACHATS CHEZ
JOHNSTONE WALKER
LIMITED
Elle sera en même temps votre interprète, connaissant très bien tous les rayons de notre magasin, elle vous sera d'un grand secours
Demandez Mme RIOPEL et elle se mettra à votre disposition

Achetons chez nous les produits de "CHEZ NOUS"
CRAYONS POUR L'ÉCOLE ET LE BUREAU
Meilleures marques, qualité supérieure
Royal Sovereign (rond) sans gomme, chaque 05c; 3 pour 10c; la doz 35c
" " Hexagonal, avec gomme chaque 10c; 2 pour 15c; la doz 45c
Arthur Johnson's Féderal, Qualité Extra
Hexagonal, avec gomme, chaque ..... 10c; la doz. 75c
Wolf's Indelébile, rond avec gomme, chaque ..... 10c; la doz 90c
GRAND CHOIX DE CAHIERS
(Avec couverture sujets nationaux)
Cahiers d'exercices à l'encre réglés, l'unité 05c
Griffonneur réglés, chaque .. 05c
Cahier au crayon, spécialement interligné, pour les petits . 05c
3 pour 10c
Prix spéciaux par grandes quantités
LIBRAIRIE J. W. PIGEON
10322 Avenue Jasper — Edmonton, Alta.

F. A. BEAUDRY — R. J TALBOT
Fournitures pour Hôtels, Restaurants, Hôpitaux et Institutions
Vaisselle, verreries, coutellerie, meubles et fournitures en général
HOTEL EQUIPMENT & SUPPLY CO., LTD.
IMPORTATEURS ET MARCHANDS EN GROS
Téléphone 2264 — 10039 - 101A Ave
Demandez nos prix — On parle français

HOTEL CAMPBELL
9667 Avenue Jasper — Edmonton — Téléphone 6651
CHAMBRES TRÈS PROPRES à 75c, ET PLUS
ON PARLE FRANÇAIS

A LA BOTTE TRICOLORE
CORDONNIER FRANÇAIS
Réparations de tous genres à des prix modérés
10669-97e rue — Edmonton.

DONNEZ-NOUS VOS FOURRURES
pour garder durant l'été
Nous les plaçons dans des entrepôts bâtis spécialement à cette fin. De plus tout article confié à nos soins est assuré contre le feu et le vol. Durant la belle saison nous réparerons vos fourrures de façon à ce qu'elles soient prêtes pour l'automne.
TRUDEL FUR MFG.
LIMITED
10028 102e ave — Edmonton — Téléphone 2213

SAN FRANCISCO HONORE SAINTE JEANNE D'ARC

San Francisco.—Un comité s'était formé, aux Etats-Unis, sous la présidence du docteur L. F. Kunz, pour élever une statue, à San Francisco, en l'honneur de sainte Jeanne d'Arc. Ce monument, qui est en bronze, a été inauguré. On l'a placé devant le palais de la Légion d'honneur L'oeuvre est due à Mme Hyatt Huntington. Deux pierres provenant du donjon de Rouen, où la Pucelle avait été emprisonnée, ont été scellées à la base de la statue.

En lisant nos annonces vous pouvez profiter des occasions et économiser de l'argent.

Devinettes

Quelle est la lettre où l'on trouve du lait, du beurre, du fromage et de la crème?—La lettre i (laiterie).

Qu'est-ce qui va, qui vient et cependant ne quitte pas sa place? —Une porte.

Quelle est la chose dont on peut dire que plus on lui en ôte, plus elle devient grande?—Un fossé.

Quel est celui qui, se regardant dans une glace, ne peut se voir dedans (se voir de dents)?—Celui qui les a toutes perdues.

Que voit un boulanger en regardant le portrait de ses enfants? —Il voit ses petits pains (petits peints).

Maisons Recommandées

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur les maisons suivantes que nous leur recommandons de préférence.

AGENTS

S. A. G. BARNES, spéc. en Assurances Agent général. Invite Canad.-français. 411 édif Agency — Tél. 1221

D. M. DUGGAN INVESTMENTS Ltd. Débentures municipales et du gouvernement Edif. Banque Toronto. Tél. 2745

J. W. PIGEON, 10322, Ave. Jasper Compagnie Générale Transatlantique

H. H. EYRE & Co. Harold H.Eyre,gérant Assurance de vie, feu et accidents Agents généraux et courtiers 307 édif. McLeod Tél 4332

AGENTS FINANCIERS

H. S. HEGLER. 10158 ave Jasper Edmonton. — Argent à prêter à 7%. Fermes à vendre ou acheter. Assurances

H. M. E. EVANS & Co. Ltd. Agents financiers. Bons. Assurances Immeubles. Prêts. Venez nous voir. Edifice C.P.R. — Tél. 2115—4212

McCullum Agencies, V.S.McCullum,gér. Fermes. Propriétés de ville. Assurances Argent à prêter 7%—Bienvenue à tous 201 édif Agency. Edmonton. Tél. 1044

AMBULANCE PRIVEE

FOSTER & PATTERSON LTD. en face, Bureau de Poste.—Tél. 6666

AMEUBLEMENT

CAMPBELL'S FURNITURE LTD. 10135 100 A rue — Tél. 1314 L'endroit populaire où les jeunes achètent leur ameublemnt

NATIONAL HOME FURNISH. Ltd. Meubles pour toute la maison—Tl. 2225

PODERSKY FURNITURE MART. Votre crédit est bon chez—Tél. 4755

STEVENSON FURNITURE EXCH. 10041 Jasper — Meubles — Tél. 6601

ARPENTEURS

B. F. MITCHELL, B.A. & D.L.S. 408, édifice Agency — Téléphone 1677

ARTICLES D'AMEUBLEMENTS ET DRAPERIES

THORNTON, PERKINS CO. 10628 Jasper — Tél. 4654

ARTICLES DE CULTIVATEURS

R. J. WELSH & CO Tél. 2731 — 10303 101e rue Marchandises neuves et seconde main Nous achetons, vendons et échangeons. Faisons les harnais sur commande. Venez nous voir—On parle français A Edmonton et à St-Paul des Métis

ARTICLES POUR LES SPORTS

UNCLE BEN'S EXCHANGE Articles pour chasseurs et campeurs

ASSURANCES

H. MILTON MARTIN, Courtier Assurance: Adrien Blais, Gérant Immeubles: F. R. Morneault, Gérant. 729 édif. Tegler Tél. 4344

AUTOMOBILES

CHRYSLER Motor Cars (Motordrome Ltd.) 10131-103 rue — Tél. 1766

DODGE CARS—GRAHAM TRUCKS 10249 102e rue — Tél 6262

DOMINION MOTORS LIMITED Agents pour les automobiles "FORD" 10041-102 rue. sud de Jasper. Tél. 2288

EDMONTON MOTORS Ltd(Chevrolet) 10228 98e rue — Tél: 1941, 1965, 1961

HUDSON-ESSEX MOTOR CARS The Freeman Co.Ltd. Distrib. d'Alta. 10710 99e rue—Edmonton—Téléphone 1972

McLAUGHLIN MOTOR CAR CO. Ltd. Chars de luxe et Camions 10048 104e rue — Tél. 2955

MOTOR SERVICE Co.Ltd(Studebaker) 102 Ave et 100 Rue — Tél. 4055

OLDSMOBILE 6 Tél. 1010 Pendleton's Auto Sales—10230 99e rue

PREMIER MOTORS LTD Automobiles Hupmobile et Star

G. STREETER'S SERVICE GARAGE 10046-105e Rue, Edmonton — Tél. 6234

A VENDRE OU ECHANGER

HOTEL donnant revenu de $1,200 par mois, à échanger pour terrain situé près d'une station. Centre canadien-français préféré. S'adresser à L'Union.

AVOCATS

ABBOTT & McLAUGHLIN 702 édif. McLeod. Edmonton. Tél. 9351

T. D. FITZSIMON — Tél. Bureau 6779 Avocat, Notaire, Solliciteur 807 édif C.P.R. Edmonton. Tél.Rs.31350

C. E. GARIEPY Edifice Gariépy, Edmonton. Tél. 1347 Argent à prêter

L. A. GIROUX, M.P.P. édif. Ban. Can. Nat. Edmonton T. 6622

Griesbach, O'Connor & O'Connor Avocats, Solliciteurs, Notaires Edif. National Trust. Edmonton Tl.1191

R. F. JACKSON 744 édif Tegler — Tél. 4123

JAMES A. McCAFFRY Téléphone 2528 430 édif. Tegler — Edmonton

HOWATT & HOWATT Avocats, Solliciteurs, Notaires 728 édif Tegler. Edmonton. Tél. 1516

KEITH C. MacKENZIE 208 édif. C.P.R. Edmonton. Tél. 6265

MACKIE H. A. 201 Edifice McLeod — Téléphone 5376

MacLEAN, SHORT & KANE Avocats, Solliciteurs, Notaires 615-617 édif McLeod. Edm'ton. Tl. 1456

GEO. W. MASSIE, B.A. Tél. bur. 4771 20 édif. Jackson. Edmonton. Tl.rés 2488

Newell, Lindsay, Emery & Ford Avocats, Solliciteurs, Notaires Edif. Canada Permanent — Tél. 6161

JAMES H. OGILVIE, B.A., L.L.B. 305 édif McLeod — Tél. 2535, 82318

PAUL EMILE POIRIER, B.A., L.L.B. Milner Carr Dafoe & Poirier Edif. Banque Royale, 3e étage

RANALD D. WHITE 643 édif Tegler. Tél. Off. 1343 Rés. 1946

SHORT & CROSS Barristers, etc. Bank Nova Scotia Bldg. Phone 1151 S-12

AVOCATS (suite)

ROBERTSON, WINKLER & HAWE 816 McLeod — Edmonton — Télé. 6111

Speers & Buckley,—St-Paul des Métis et 25 édif Bque Montréal — Tél. 1331

SYDNEY WOOD — Tél. Bureau 1246 Procès, Collections — Tél. rés. 82834 426-427 édif Tegler — Edmonton P. G. THOMPSON 514 édif Tegler — Tél. 2636

Wood, Field, MacAllister & Craig Avocats, Solliciteurs, Notaires 314-319 édif McLeod. Edmonton. T.1166

BAINS TURCS & ORDINAIRES

BAINS TURCS & ORDINAIRES 9608 Ave Jasper édif. Gibson—Tl. 2581

BATTERIES

ART MAY'S BATTERY SERVICE 10154 102e rue — Téléphone 1822

DUGUID'S BATTERY SERVICE 10167-103 R (à côté de Trudeau) té.5574

DYSON BATTERY SERVICE, LTD. 10169 102e rue — Téléphone 4165

SLADE BATTERY SERVICE 10176 104e rue—Edmonton—Tél. 1832

BICYCLETTES-ARTICLES de SPORT

CLEGG & CASE, Armuriers 10126-101 rue, Edmonton — Tél. 2926

CLEVELAND BICYCLE SHOP Vendons et réparons gramophones 10436 ave Whyte, Edmonton. Tél. 32893

DOMINION BICYCLE REPAIR SHOP 9803 ave Jasper Réparons: gramophones, accordéons, parapluies, machines à coudre, appareils électriques, serrures, clefs ajustées. Soudures différentes. Aiguisons: faucheuses à herbe, scies, rasoirs, ciseaux, couteaux.

EDMONON CYCLE CO. Réparations de tous genres 10173-101A rue. Edmonton. Tél. 4994

BIJOUTIERS

ASH BROS. Spécialité:—réparage de montres 10068 ave Jasper — Téléphone 2173

P. A. COLBERT, spécialiste Attention spéciale, ordres de campagne 9814, avenue Jasper — Edmonton, Alta

CROWN JEWELRY — 10240-101e rue Expert en réparations de montres

J. E. FROMANT, Spécialiste 10359 97 rue — Réparations garanties

J. GLAUSER — Horloger Français Spécialité, réparage de montres Prix modérés—9442 118 ave Edmonton

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper à l'horloge de la rue. On parle français

JACKSON FRERES 9962 Jasper — Edmonton — Tél. 1747

D. A. KIRKLAND 10156 ave Jasper — Téléphone 2541

BONBONS

PAVEY CANDY CO. 9945 Ave Jasper — Tél. 5624

BOUCHERS

JEROME BARTIER, boucher 10803-95e rue. Edmonton. Tél. 23594

BOULANGERS & CONFISEURS

Gâteaux de noces emballés ,expédiés sur commande. Chs HEPBURN Ltd. T. 2093

Gâteaux de noces expédiés sur c'mande Turner's Bakery; 10135-101 R.; T. 2226

The Golden West Bakery. 12226 Jasper Notre pain est fait au lait. Usons 1ère qualité d'ingrédients pour pâtisseries. Sollicitons clientèle. Satisfact'n gar'tie

BUANDRIES

NEW METHOD LAUNDRY LTD. Service à la portée de tous. 11060 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6114

THE SNOWFLAKE LAUNDRY LTD. 10404 98e rue — Tél. 1735

CAFE, FRITES & POISSONS

VICTORIA CAFE (ouvert jour et nuit) près de la Banque de Montréal Invite les Can.-Français. Notre Chef, 30 ans d'expérience. Mets bien préparés et succulents. Places réservées pour dames 10083 Ave Jasper Edmonton Tél. 4514

YE OLDE ENGLISH 10141 101e rue. Edmonton. Tél. 6377

ZENITH CAFE. — Service Qualité Canadiens-Français tous bienvenus 9833, ave Jasper—Edmonton—Tél. 6322

CANOTS, BATEAUX, TRAINEAUX A CHIENS

ALBERTA MOTOR BOAT CO. LTD. Tout en canots, traîneaux à chiens, chaloupes à moteur.—Du plus petit au plus gros. — Demandez nos prix. Edmonton, près du petit pont. Tél. 4672

CHAPEAUX ET ONDULATIONS

Suzanne Millinery & Marcel Shoppe Etablissement Canadien-Français 203 édif. Chisholm—Coin 104 et Jasper

The Vanity Beauty Parlor & Hat Shoppe Chapeaux de goût et coiffure parfaite Massage et traitement du cuir chevelu 10328 ave Jasper Tél. 2135

CHARBON

DAWSON COAL LIMITED McDougall Court — Tél. 1780

CHIROPRACTEURS

C. C. CRAFTS, D.C. Sp. C. Spécialiste No.2 édif. Benson 10144 1re rue T. 4356

Dr Gordon Souch—Service Neurocalmètre. édif. Moser-Ryder. Eaton. Tél. 4333

CHIRURGIENS

Dr J. F. BRANDER, M.D., C.M. Spécialité: maladies des femmes 502 édif McLeod Tél. 2120; 32071

Dr W. T. BRAND, docteur, chirurgien Maladies des femmes, chirurgie générale Hrs de bureau 2 à 5 p.m. Appointements Alberta Loan Block, 101e rue, Tél. 6341

Dr. J. HERBERT CONROY Médecin et chirurgien 501 édif Tegler. Tél. bureau 1483 Le docteur toujours à votre disposition

A. W. MacBETH, M.D.F.R.C.S.E. Maladies des femmes. 723 édif. Tegler Tél.— Bur. 6311 Rés. 8265

CHOP SUEY—PLATS ORIENTAUX

KWONG CHOP SUEY PARLOR Venez manger ici: plats délicieux. 10168 - 97e rue — Tél. 2276

CINEMAS

CAPITOL THEATRE Maison du rire. — Les meilleures vues Musique superbe. Vaudeville. Amuse'ts

CLOTURES EN FER & BROCHE

Edmonton Iron Fence & Wire Works 10361 96e rue — Tél. 6650

COLLEGES D'AFFAIRES

ELSTON BUSINESS COLLEGE Meilleure étude, meilleur marché Purvis Blk. 1re rue, Jasper—Tél. 23227

ALBERTA COLLEGE Edmonton Alberta Résidence et Co-éducation Grades académiques I à XII Commerce: Sténographie, Tenue des livres, Télégraphie. Cours de conservatoires dans toutes les branches de musique

CONTRACTEURS

J. P. DESROCHERS, 10747-93e rue Si vous avez l'intention de construire, écrivez au téléphonez à— Tél. 23921

Ouvrage de construtions de tous genres. Je garantis ce que je fais. — Tél. 5517 C. E. WILLETTS. — 10004 101A ave

C. H. WITHAM Spécialiste en construction de maisons Boutique: 10245 - 105e rue Tél. 5005

CORDONNIERS

BRITISH SHOE REPAIR 11201 ave Jasper Bienvenue à tous Réparations garanties. Prix modérés

H. CLIFTE, votre réparateur Service spécial aux institutions. 10748 ave Jasper. — Edmonton

KENWARD'S SHOE REPAIR SHOP Les meilleures réparations. Nous invitons les institutions religieuses surtout. 10106-101e rue. Edmonton. Tél. 4265

Pour tenir vos pieds en bonne condition faites faire vos chaussures sur mesure chez LAMB BROS. 10505 ave Jasper. Tl.2235 réparations garanties. prix mod.

CREMERIES

WOODLAND DAIRY LTD. Nous payons les plus hauts prix pour —crème—oeufs—volailles de saison— Demandez nos prix — Tél. 23355

DEMENAGEMENT & EMMAGASINAGE

BIG 4 Transfer & Storage Co.Ltd. 10037 Ave Jasper — Tél. 4444 et 1414

MacCosham Storage, Distribu'g Co.Ltd. Coin 103e Ave et 109e rue—Tél. 6361

Consultez "THE VETERAN" pour déménager n'importe quoi—où—Tél. 5135

WESTERN Transfer & Storage Ltd. 10117 102e rue — Tél. 1528 et 5216

DENTISTES

Dr W. S. HAMILTON, dentiste 400 édif. Tegler Edmonton Tél.— Bur. et rés. 6514

Dr G. J. HOPE, dentiste Hrs bureau 9.30 à 12.30 a.m.; 2 à 5 p.m. 710 édif McLeod. Edmonton. Tél. 5285

Dr. P. KARRER, dentiste Je parle français 511-512 édif Tegler. Edmonton. Tl. 4219

J. W. MacQUEEN, D.D.S., S.T., D.P.T. Extraction sans douleurs — Bas prix Appointements le soir—Service assuré. 203-4 Moser-Rider Tél.bur.4762. rs.31572

Dr Victor MULVEY, Dentiste 104-105 Pantages. Parle Français T.4918

Dr CHAS. A. RAVER, dentiste 608 édif McLeod. Edmonton. Tél. 6746

Dr. O. F. STRONG 723 édif Tegler. Edmonton. Tel. 6311

Dr G. B. THURSTON, dentiste 221 édif. Kitchen, 101 rue T.4181, 32978

DOCTEURS

Dr. J. E. AMYOT 105 Edif. Pantages. Tél. 5335

Dr. E. A. ROE 322 édif. Tegler. Edmonton. Tél. 5657

Dr JOHN JACKSON, chirurgien Etudia à Londres et Vienne Heures de consultation: 2 à 5 p.m 521 édif Tegler Tél. 1882 et 82065

Dr G. L. WILLIAMSON, méd.-chirurg. Electro-thérapeuthique, guérison des hémoroïdes par l'électricité sans opération dans son bureau. Edifice Tegler.

ELECTRICIENS

FRED. DAVIES, électricien expert Pour tous les ouvrages électriques, Canadiens Français demandez mes prix, 10130-101e rue. Edmonton. Tél. 4454

BEECROFT ELECTRIC Demandez mes prix. Ouvrage garanti 9451-118 ave. Edmonton. Tél. 6063

ENCADREUR

BURLINGTON ART SHOP 10120 102e Ave — Téléphone 6439

ENCANTEURS

HOWE L'ENCANTEUR 9323 101A ave — Tél. 6661

J. H. REID Meubles achetés et vendus:-commission 9351 Ave Jasper — Téléphone 2150

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

CONNELLY & McKINLY Ltd Entrepreneurs de pompes funèbres Ambulance Tél. 2222

EPICERIES

DEPOT GROCERY coin 108 rue, Jasper Auto-camion-frêt au Fort Sask. Lalonde, prop. Tél. 2205

EPICERIES (commandes par la malle) Epargnez sud vos épiceries Demandez notre liste de prix WILSON'S GROCERY LTD. 10408-97e rue — Edmonton

EXPRESS & TRANSFER

ALBERTA MOTOR EXPRESS En face gare C.P.R. — Tél. 6522

Jimmy SMITH'S Transfer & Taxi 8102 103e Rue — Téléphone 32221

FERBLANTIERS — REPARATIONS FOURNAISES

McKAY & JOHANNSON—Tél. 5206 Service, ville, campagne—11011 Jasper

MILNE SHEET METAL WORKS Toitures en métal. Fournaises installées Citernes. Dalles. Réparation générales 9659 103 Ave. Fondé 1907 T. 2503-81285

NORWOOD SHEET METAL WORKS 9508-111 ave. Edmonton. Tél. 72385

FERRONNERIE

BILL GREER Vous êtes bienvenus 10183 99 Rue. Est du Marché Tél. 5671

500 clefs anglaises Stillson & Crescent 14, $3.-$1.50; 10, $2.50-$1.25; 8 $1.50-75c gros—CARSWELL'S Mar't Hardware 9902—102e Ave. Face à l'hotel de vile

MUNRO'S CUT RATE HARDWARE Ferronnerie, pneus, huile—9908 102 ave

FLEURISTES

EDMONTON FLOWER SHOP. Tl.1739 Fleurs en gerbes. Tributs floraux On parle français. 10223 ave Jasper

WALTER RAMSAY, Ltd.—Tél. 23554 Bouquets — Fleurs en gerbes — Tributs Serres près de l'Hôpital Général

GARAGES

McLEOD GARAGE — Tél. 2293 Chars à louer — Gaz, huiles, pneus 10034—103 Ave. près 101 rue Edmonton

ACME SERVICE GARAGE Attention spéciale aux Cana.-français 9907-102A ave. Edmonton. Tél. 2655

BERT'S GARAGE. 'Spécialiste Dodge' 10131-105e rue. Edmonton. Tél. 4513

H. J. "Jim" COLES — 10626-101e rue Jamais trop tard — Jamais trop loin Appelez-moi à 1253 ou à 71311 et je vous tirerai d'embarras. Si vous désirez un char d'occasion, consultez-moi et vous ne le regretterez pas.

PROVINCIAL MOTORS LTD. 10130 - 114e rue Agents pour les fameuses automobiles: Auburn et Falcon Knight

GIMBY & COBURN Ltd. Réparations générales et service Ford Gazoline. Huiles. Accessoires 9654-106A ave Tél. 6446

GLACE ET GLACIERES

ARCTIC ICE CO., LTD. Une glacière et de la glace pure qui vous donneront satisfaction et plaisir Bas prix — Tél. 1220

TWIN CITY ICE CO., LTD. Glace claire et propre servie chez vous. Glacières de premier ordre Demandez nos prix Tél. 4202

GAZOLINE & REPARATOINS DE PNEUS

LOVESETH SERVICE STATION Coin Jasper & 106 rue — Tél. 5468

HABILLEMENTS ET MERCERIES POUR GARÇONS

THE BOYS' SHOP 10339 Av. Jasper, Edmonton—Tél. 5116

HOTELS

ALBERTA HOTEL 98 et Jasper — Edmonton — Tél. 2162

CASTLE HOTEL, Tél. 1426 Coin 103 Av. & 102 Rue Taux $1 et plus

ROYAL GEORGE—101e rue Confort, service. Chambres $1.50 & plus

IMMEUBLES

R. L. GREENE & CO. LTD. Fermes — Assurances

IMPRIMERIE

IMPRIMERIE DE L'UNION 10256 103e rue Edmonton Tél. 5907 Entêtes de lettres, factures, reçus rapports financiers pour paroisses et districts municipaux, etc., etc.

INGÉNIEURS D'ÉLECTRICITÉ

A. M. GIBB, 10143-98e Rue, Edmonton Nous réparons générateurs, magnétos

Smith's Battery & Auto Electric 10052-105 R., Tél. 2649. Agent magnitos: Rob. Bosh, Dixie, Kingston, Berling, Simes,Splitdorf,Webster,Sumpster,Wizard

INSTRUMENTS ARATOIRES

INTERNATIONAL HARVESTER Company of Canada Ltd. Equipements complets pour la ferme Machineries mues par moteurs. Camions Agents dans tous les centres

CHAS. A. ANDERSON, agent pour Deering, I.H.C. McCormick. Batteuses et tracteurs. Corde, Réparations. 10167-100A rue. Edmonton. Tél. 4701

FARM IMPLEMENT EXCHANGE Tl. 4249. Agents John Deere, 10161-99 R Tracteurs, batteuses, charrues, wagons d'occasion. — Machines de qualité.

FREEMAN & BLACK, 9932-102e ave. Tél. 6546. Nous avons une ligne complète de machines d'occasion. Tél. ou écrivez. Agents pour Massey-Harris.

MAHAR IMPLEMENT Co. Ltd. Batteuses et tracteurs Red River. Tracteurs Allis Chalmers et Fordson. Outillage. 10530-106e rue. Tél. 4414

LAIT, CREME, CREME A LA GLACE

EDMONTON CITY DAIRY, LTD Lait, crème, volailles, crème à la glace 9688, Strathcona Road Tél. 9261

LAMPES A GAZOLINE, ET REPARATIONS

CANADIAN LIGHTING & HEATING 10127 100 A rue — Co. Ltd. — Tél. 6582

MACHINES A ECRIRE

PEARSON TYPEWRITER & RADIO co Portatives "Royal"—accents français 10147 Ave. Jasper Edmonton Tél. 1833

THE M. PHILLIPS TYPEWRITER Co Machines à additionner, à écrire neuves et reconstruites. réparations, rubans, etc 10017 101A ave. Edmonton. Tél. 5132

MAGASIN DE CHAUSSURES

WALK-RITE BARGAIN BASEMENT Le plus grand magasin de l'Alberta 10125-101 rue. Edmonton. Tél. 1442

MARCHANDS DE BOIS

ARMITAGE-McBAIN LUMBER Co.Ltd Bois, matériaux de construction. Satisfaction garantie. 93 rue, Jasper. T. 5236

W. H. CLARK Co.Ltd. 10330 109e Rue Matériaux et bois de construction Assortiment complet—Meilleur marché Bancs. Chassis d'églises sur commande

CUSHING BROS. Ltd. Edmonton Bancs, accessoires d'église, tous genres, sur commande. Spécialisons et garantissons notre ouvrage — Tél. 81080

HAYWARD LUMBER CO., LTD. Bancs, chassis, accessoires d'églises. Matériaux et bois de construction Edmonton, Alta — Tél. 6196

RENDALL LTD. Tout ce que vous désirez en matériaux de construction. — BAS PRIX. 9323-110 ave. Edmonton. Tél. 9237

MARCHANDS DE VIEUX FER

EDMONTON JUNK CO.96 rue & Jasper Tél. 4943. Acheteurs et importeurs de vieux fer, métaux de toutes descriptions

MARBRE — TUILES — TERRAZO

EMPIRE MARBLE & TILE CO. LTD. Boîte post. 561. Edmonton. Tél. 4980

The Oxford MACHINE SHOP. Tl.72491 S. Oxford, gérant. — 9104-111e ave.

MARCHANDS TAILLEURS

JOE DITTRICH — Etabli depuis 1898 9963 ave Jasper. Edmonton. Tél. 2236

C. A. REID, tailleur d'expérience Ch. 4—10223 Ave. Jasper — Tél. 6232

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Demandez nos prix sur matériaux de construction. Stock complet Attention spéciale aux ordres de campagne. GORMAN'S LTD, 10238 104e rue Edm.

MECANO-THERAPEUTIQUE

Traitements: goître, obésité, maladies chroniques, par la Physothérapeutique J. MAXWELL, M.T. Edifice Tegler — Tél. 4118

MONUMENTS

NORTH WEST GRANITE & MARBLE Co.—Can.-français demandez nos prix. 8537-109 rue. Edmonton. Tél. 31575

NETTOYEURS A SEC

EXPERT DYEING & CLEANING Ltd 10056 105e Rue — Tél. 5252

ELITE CLEANING & DYE WORKS 11025 Ave Jasper — Télé. 4105

PAGE CLEANING & DYE WORKS Habits pressés, réparés, 50c. Nettoyage à sec $1.50. 11217 ave Jasper Tél. 23513

NETTOYAGE ET REMODELAGE DE CHAPEAUX

The American Hat Works. 10348 Jasper Tono Campello, spécialiste. — Tél. 1498

OPTICIENS

Mrs C. J. MEADOWS Tél. 5687 Edif. Crédit Foncier — Yeux examinés

M. M. MECKLENBURG, opticien Examen de la vue. Lunettes Consultez-moi et sauvez de l'argent 10159A 101 rue. Edmonton. Tél. 4944

T. SATCHWELL—Yeux examinés 9965 Ave Jasper—Lunettes—Tél. 2789

OPTOMETRISTES

EDMONTON OPTICAL Co. Ltd. Lunettes.Examen de la vue. Réparations 10151 ave Jasper. Edmonton. Tél. 4898

J. ERLANGER Examens de vue. Lunettes—303 Tegler

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper On parle français. Examen de la vue

OSTEOPATHE

Dr R. C. GHOSTLEY. 701 édif McLeod Ostéopathe et spécialiste de nutrition Seul système de reconstruction physique adopté par l'Université d'Alberta

OUVRAGE DANS LE FER ET LE CUIVRE

DREW MACHINE WORKS Ouvrage garanti dans les machines Ajustement de vitesses. Machinerie de moulins. Soudage acétylène. Satisfaction 10334-108 rue Edmonton Tél. 4818

PEAUX BRUTES & FOURRURES

CARRUTHERS HIDES & FUR CO 10126 100e Rue à l'arrière—Tél. 1764

EDMONTON TANNERY Tanneurs expérimentés 9272 110A ave. Edmonton. Tél. 5527

Envoyez vos peaux et fourrures chez: Z. SLUTKER FUR & HIDE CO. 10217-101e rue.—Edmonton—Tél. 2751

R. A. ALLISH Fur Brokerage Co. Ltd. Vendeurs et acheteurs.Envoyez-nous vos fourrures. Le meilleur service à Edm'tn

PHARMACIES

LA PARISIENNE DRUG Co. Ltd. 10524 Jasper Tel. 6374

PHOTOGRAPHES ET GRAVEURS

H ANDERSON, photographe Envoyez ici — Ouvrage garanti 10530 97e rue. Edmonton. Tél. 5156

A. H. ESCH & Co Ltd, Edmonton Assortiment complet pour photographie — Nous développons et imprimons —

McDERMID STUDIOS LTD. — Envoyez-nous votre ouvrage — 10133 101e rue. Tél. 5444 — 6777

PIANOS, PHONOGRAPHES, ETC.

"Ye Olde Firm" HEINTZMAN & CO. LTD Pianos. Phonographes et records 10139 Ave Jasper — Edmonton, Alta.

HENDERSON-PEGG PIANO Co Ltd. 10354 Ave Jasper

PEPIN GEDEON 10012 - 112e rue Edmonton Tel. 23073

PIECES PREPAREES POUR AUTOS

Avons des pièces pour tous les différents chars. Sollicitons votre clientèle. T. 2117 Taylor & Pearson Ltd. 10215-103 rue

PIECES SEPAREES D'AUTOS

SALVAGE PIT AUTO WRECKAGE 10250 98 rue — Edmonton — Tél. 2767

PEINTRES DECORATEURS

HENDERSON SIGNS Ltd. 10235 - 102e rue Tél. 1601 Décorations. Peinture. Tapisserie. Travaux ville et campagne. Prix modérés.

C. H. LOSIE — recommandé par la Maund Paint & Varnish Co. Tél.: bureau 6542 — rés. 31720

W. H. WELLS & Co. Ltd. Etablis 1910 Tapissage — Peinture — Décorations Ouvrage de ville et de campagne 10226 - 99e rue Edmonton Tél. 5899

PEINTRES ET REBOURREURS D'AUTOS

Geo. ROBINSON 10123-106e rue. Edmonton. Tél. 6326

PLOMBERIE, CHAUFFAGE, GAZ

S. L. Dobbin Heating & Plumbing Co.Ltd Ingénieurs sanitaires. Chauffage. Gaz 11219 ave Jasper Tél. 23628 — 1792

J. P. FITZGERALD 9448 Ave. Jasper Téléphone 1470

Jas. FREEMAN Plumbing, Gas fittings 9651 Ave Jasper — Téléphone 6366

PLOMBIERS

H. KELLY & Co., Ltd. Experts en plomberie. Gaz, etc. 10041-101A ave. Edmonton. Tél. 1644

J. A. McKENZIE, Plombeur 10644—97e rue, Edmonton Tél. 2484

S. W. WHETSTONE, 10271 - 97e rue Un autre bon homme que nous devons encourager. Expérience, compétence Ouvrage de campagne. Tél 1847; 31077

POISSON, HUITRES, HOMARDS

Mrs. JAMES JONES, — gros et détail. Canadiens-français, achetez ici. Etals 3 & 4. Marché à poissons. Tl. 2531

PRINCE RUPERT FISH MARKET 10054 101A ave — Téléphone 5328

PROFESSEUR DE JAZZ & MUSIQUE POPULAIRE

SHIRLEY OLIVER (Pnte orch. TIPP) 22-23 Edifice Cattistock — Ave. Jasper

PROFESSEUR DE MUSIQUE

Mme EAULINE, Piano, chant, guitare 22-23 Cattistock Blk. — Tél. 4972

PROFESSEUR DE PIANO & ORGUE

Vernon BARFORD, M.A., A.A., G.O. Organiste de la cathédrale 'All Saints' Piano, Orgue, Théorie. 10358 ave Jasper Tels. Rés. 1273 Studio 23733

T. HARRISSON METCALF 9-11 édf. Benson 10114-101e rue. T. 2857

RADIOS ET ACCESSOIRES

RADIO SUPPLY Co.Ltd. 10008-101A av Batteries nouvelles, accessoires de tubes passés à l'épreuve. Près de Loblaw

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

PINCKSTON & STREETER Spécialité 'Chevrolet' Répar. Général. 10219 99 rue près Civic Block—Tl. 5262

REPARATIONS DE PNEUS

McLEOD BLDG. SERVICE STATION Réparation de pneus. Bottes, caoutchouc Invitation aux Can.-fran. Prix modérés. à côté édif. McLeod 101A ave

QUALITY TIRE REPAIR SHOP 10135 - 102ème rue Tél. 6244 Réparer vos pneus ici. Nouveau et vieux pneus à vendre.

REPARATIONS DE MACHINES

NICHOLS FRERES 10103 95e rue — Tél. 1861

MAPLE LEAF STEEL MILLS LIMITED FOUNDERS MACHINISTS VANELYKE BREAKING PLOWS

NOVELTY MACHINE WORKS Spécialité: Phonographes 10013-101A ave. Edmonton. Tél. 4666

The Oxford Machine Shop. Tél. 72491 S. Oxford, gérant. — 9104-111e ave.

REPARATION DES RADIATEURS D'AUTOMOBILES

ED'TON AUTO RADIATOR WORKS 95e rue, Jasper.—Edmonton—Tél. 6619

F. H. Ruiter Auto Radiator Specialist 10131 103 Rue. Tyree Recoring. Tl. 4003

REPARATIONS DE MACHINES ET SOUDURE

COUTTS MACHINERY Co. Ltd. Th. Coutts, gérant. Canadiens-français venez me voir. 9543-110e ave. Tél. 5723

SCIERIES & ACCESSOIRES

Williams & Young Machinery Co., Ltd. — 10209 103e rue —

SPECIALISTES

Dr Harold BROWN, médecin chirurgien Spécialité: Yeux, oreilles, nez et gorge Suite 31-32, Edif. Banque de Montréal. Dr W. N. CONDELL, méd.-chirurgien. Moorfields Hospital, Londres, Angle. Spécialité: yeux, oreilles, nez et gorge. 420, édif Empire. Edmonton. Tél. 1876 Sera absent quelques mois à l'hôpital de Londres.

Dr CLAUDE JAMIESON, spécialiste Yeux, oreilles, nez, gorge. Bureau. 9255 — 625 édif Tegler Appointements par tél. Résid. 81350

D. B. LEITCH—502, édif. McLeod Maladies des enfants Tél. Résid. 72471 — Tél. Bureau 4112

Dr J. C. YOUNG, médecin-chirurgien Spécialité: yeux, oreilles nez et gorge 601 édif Tegler. Edmonton Tél. 2257

SOUDURES A L'ACETYLENE

THE CAPITAL BLACKSMITH SHOP 10250-103 rue. vis-à-vis L'Union. GREAT WEST BLACKSMITH SHOP Canadiens-Français venez me voir. 10633-101e rue — Qualité et service

SOUDURE A L'ELECTRICITE

DARLING ELECTRIC WELDING Co. Electricité et Oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Réservoirs Prest-O-Lite. 9661 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6056

TAPISSERIES — PEINTURE

MAUND PAINT & VARNISH Co Ltd. 10335 Ave Jasper — Tél. 6542

TAXIS — CHARS A LOUER

ACME DOLLAR TAXI de la 101 rue au N.S.O. et Est. Tél. 6662

JACK HAYS — Tél. 2555 Jasper et 101 rue. Edmonton. Tél. 2662

TENTES — AUVENTS — MATELAS

EDMONTON TENT & MATTRESS Co 10123 102 rue Tentes, etc. Tél. 1763

TERRES & FERMES

CANADA COLONISATION ASS'N. Auxiliaire du dépt. de Colonisation et de développements, C.P.R., demandent liste de fermes améliorées, doivent être à prix modérés et inspectées avant d'être acceptées.

HUNT KILBURN,Ltd. agents généraux 700 édif Tegler. Edmonton. Tél. 4611

STUART DARROCH & Co 841 édif McLeod. Edmonton. Tél. 4923

WEBER BROS. — Edifice McLeod Edmonton — Terres, district St-Paul

TOITURES DIFFERENTES

NORTH WEST ROOFING Co.établi1903 Toitures en gravois, asphalte, Roberoil et de tous autres genres. Attention spéciale aux commandes de campagne. Nous sommes à votre service. Tél. 5824

VAISSELLE EN GROS

W. H. REED, Edmonton. Gros seulem't Vaisselle, porcelaine, verres. Marchands envoyez-ns vos commandes de vaisselle

VETERINAIRES

Drs. CAIRNS & McCORD Tél. 2811 — 10229 99e rue

VINAIGRE — SAUCE — SIROP DE FRUITS, ETC.

PIONEER VINEGAR CO. 10507-98e rue — Edmonton Sauces à salades. Essayez tous nos produits: purs et garantis. Attention spéciale aux commandes de la campagne. Visitez notre manufacture

Model Electric Shop
PETER BUTTI
CONTRACTEUR ELECTRICIEN
Atelier à 10274-97e Rue — Tél. 4776
ON PARLE FRANÇAIS

Edmonton Rubber Stamp Co.,Ltd
FABRICANTS DE TIMBRES ET CACHETS EN CAOUTCHOUC
10037—101A ave — Téléphone 6921

UNE RACE DE FONDATEURS

(Suite de la 2ème page)

Les Trois-Rivières: 1634, par La Violette.

Montréal: Paul Chomedy de Maisonneuve en jeta les bases en 1642.

Chambly: De Courcelles, 1665.

Kingston: Chevalier de la Salle, sur l'ordre de Frontenac, 1673.

Niagara: Chevalier de la Salle, 1678.

Saint-Paul: cette métropole du Minnesota, 1838, Vital Guérin.

Milwaukee: Salomon Jumeau, 1818, a fondé ce grand centre commercial du Wisconsin.

Superior City: cette agglomération urbaine doit sa fondation à Jean-Baptiste Lefebvre et à trois autres Canadiens, en 1853.

Davenport: Antoine Leclerc, en 1833, dans l'Iowa.

Kankakee: cette ville où les Franco-Américains sont encore nombreux, date de 1796; elle fut fondée par Jean-Baptiste Faribault.

Saint-Joseph: c'est en 1803 que le Canadien Joseph Robidou fonda un petit village de ce nom devenu aujourd'hui une ville importante du Missouri.

Saint-Louis: la fondation de cette ville est attribuée à deux Canadiens français: Pierre Laclede et Pierre Chouteau, en 1764.

Sur la route ouverte jadis par le valeureux La Vérendrye, s'élèvent les villes dont les sites furent choisis par l'explorateur des Montagnes Rocheuses: Winnipeg et Portage-la-Prairie. Calgary doit sa fondation, en mai 1751, au Chevalier de Nierville.

Détroit: ce centre occupe l'emplacement du Fort Pontchartrain que Lamothe de Cadillac bâtit en 1701, sur le lac Sainte-Claire. Des rues et des boulevards ont toujours des noms historiques dont l'orthographe est respectée et que l'on ne songe pas à traduire en anglais.

Ogdensburg: c'est le célèbre fort de la Présentation, érigé entre 1747 et 1749, par la Galissonnière.

Pittsburgh: cette métropole remplace le Fort Duquesne que M. de Contrecoeur édifia, en 1754, au confluent des rivières Ohio et Monongahéla.

Erié: ce port occupe le site du fort de la Presqu'île que La Galissonnière construisit en 1749.

Duluth: cette ville doit sa fondation à un explorateur du même nom qui vécut à Montréal en 1679.

Sault Sainte-Marie: elle occupe le site d'une ancienne mission des Jésuites, établie en 1660.

Chicago: cette immense cité est bâtie sur le site que visitèrent, en 1673, Louis Joliet et le Père Marquette, lors de l'exploration du Mississipi. Vers 1832, Chicago a reçu d'importants contingents de Canadiens français.

Vincenn

NOS FAITS ET NOS GESTES

CAMIONS!

Pourquoi ne pas avoir à votre disposition un camion G.M.C. qui transportera votre récolte rapidement?

Venez à nos salons, et il nous fera plaisir de vous démontrer ces nouveaux camions, d'une capacité de 90 minots.

PRICE DAYTON BUICK PONTIAC
LIMITED

10043 - 104e rue Edmonton, Alta.

M. E. TRUDEL, assistant-gérant est toujours à la disposition de la clientèle de langue française.

EDMONTON

COIN DES

BONNES AMIES

Notre prochaine réunion aura lieu au Club La Vérendrye lundi, 3 octobre, à 8 h. 30. Que tous nos membres se fassent un devoir d'y assister.

• • •

Nous apprenons à regret que Mlle Graziella Tessier est souffrante à l'hôpital depuis quelque temps. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

• • •

Le vendredi, 14 octobre, nous donnerons une partie de cartes au Club La Vérendrye. On jouera le "Court Whist" et le "Bridge" et de jolis prix seront distribués aux vainqueurs.

Le comité en charge travaille à la préparation de cette soirée depuis quelque temps, et espère la rendre aussi agréable que possible. Ce sera notre première soirée de la saison aussi nous demandons à tous les Canadiens de bien vouloir nous encourager en venant nombreux. Nous leur assurons d'avance qu'ils ne le regretterons pas.

COLLÈGE DES JÉSUITES

Nous avons actuellement 158 élèves, dont 114 pensionnaires, 39 demi-pensionnaires et externes. C'est une des plus belles rentrées que nous ayons eues depuis quelques années. Nous avons des élèves venus de l'Alberta, de la Saskatchewan, de la Colombie Anglaise, du Manitoba et même de Québec.

Les élections des dignitaires de la Congrégation de la Sainte Vierge et les officiers des jeux ont eu lieu. Voici le résultat:

Congrégation de la Sainte Vierge

Préfet, Lucien Maynard; premier assistant, Georges Fortier; deuxième assistant, Wilfrid Grenier; secrétaire, Charles Clément; premier conseiller, Charles Lefebvre; deuxième, Otello d'Appolonia; maître des approbanistes. Roland Bérubé; portier, André-Miville Déchène; sacristain, Pierre Côté; organiste, Euglne Côté.

Officiers des jeux—Grand Conseil

Président, Lucien Maynard; vice-président, Charles Clément; secrétaire, Roland Bérubé.

Gouret

Grands:—président, Charles Lefebvre; vice-prés., Ernest Leclaire; secrétaire, André-Miville Déchène.

Petits:—prés., Emile Behiels: vice-prés., Maurice Behiels; sec., Otello d'Appolonia.

Gymnase

1er officier, Milton Martin; 2e, Lucien Hétu; 3e, Charles Desrosiers; 4e, Luigi d'Appolonia; secrétaire.

Questeurs

Georges Fortier, Gérard St-Germain.

Pool

Grands:—Prés., Wilfrid Grenier; vice-prés., Sheridan Porter; sec., Ernest Baulne.

Moyens:—Prés., Frédéric Nobert; vice-prés., Lucien Nadon; sec., Antonio Paquette.

Petits:—Prés. Laflèche.

A part les nouveaux membres du personnel déjà connu, nous avons, cette année, trois nouveaux professeurs laïcs: M. Henri Latour, ancien élève du collège, bachelier ès-arts, licencié en philosophie et diplômé de l'école normale de Saskatoon; M. Conrad Fouquette, bachelier ès-sciences, diplômé de l'école normale de Nicolet; et M. A. Désilets, bachelier ès-arts de l'école normale de Nicolet.

Nous avons reçu, durant le mois, la visite de MM. les abbés Joyal, curé de Debden, Sask., Cybar, prêtre polonais de la Saskatchewan, et Thibodeau, curé de la paroisse S.-François-Xavier de la Rivière-du-Loup.

St-Joachim

Une retraite paroissiale sera prêchée en l'église St-Joachim, depuis le 2 jusqu'au 9 octobre, par le R. Père Lewis. Elle commencera le dimanche 2 octobre à la messe de 8 heures et demie.

DE PASSAGE

M. Onésime Marquis, gérant du salon de coiffure de l'hôtel Royal Alexandria, de Winnipeg, accompagné de Madame et Mlle Marquis étaient de passage, la semaine dernière à Edmonton, les hôtes de M. Paul Lacasse de cette ville. Ils sont fait le voyage en auto et ils en sont enchantés. M. Marquis est le père de M. Edgar Marquis, voyageur de la Maison Miner Rubber Shoe Co., et qui fut applaudi dans la fameuse pièce "Le Testament de César Girodot" qui fut jouée au Capitol l'an dernier et qui était sous la direction de M. Alphonse Hervieux.

M. Onésime Marquis et sa famille retournent à Winnipeg avec un bon souvenir et heureux de la réception qu'ils ont reçue à Edmonton.

DISPARU

Madame Léonide alias Léonard Bean (Lefebvre) de Malone, N.-Y., E.-U., demande des nouvelles de son mari qui n'a pas donné signe de vie depuis le mois de novembre dernier (1926). Parti de Malone au mois d'août pour aller faire la moisson dans l'Ouest, il écrivait sa dernière lettre à sa femme le 30 octobre 1926, disant qu'il devait revenir dans 10 jours au domicile conjugal et depuis aucune nouvelle. Sa lettre était écrite d'Edmonton, Alta., où il était allé avec des amis. Il disait travailler alors pour un gros fermier qui avait une ferme immense, environ 100 têtes de bétail, 12 tracteurs, etc.

M. Bean ou Lefebvre mesure environ 5 pieds 9 pouces, est brun, maigre, a une marque près des cheveux, une autre sur la jambe droite en bas du genou (marque de balle), une autre marque de coupure de hache près de la cheville au pied gauche. Il est âgé de 28 ans. Il est le père de 4 jeunes enfants qui vivent pauvrement avec la mère à Malone, N.Y.

Tels sont les détails fournis par M. l'abbé C. Campeau, prêtre, assistant de la paroisse canadienne français de Malone au soussigné.

Tous renseignements tendant à retracer le disparu seront reçus avec reconnaissance par Mme Léonard Bean (Lefebvre) Malone, N. Y., ou l'abbé C. Campeau, même adresse ou l'abbé J. A. Normandeau, prêtre, curé, Aubigny, Man.

J. A. NORMANDEAU,
prêtre.

UN TAILLEUR A LA DISPOSITION DES CLIENTS CANADIENS

Nous apprenons que notre actif ami, M. Alphonse Hervieux ajoute une corde de plus à son arc.

Il devient le représentant de la maison bien connue: "Yorkshire Tailors Reg." de Montréal.

Cette maison, comme l'on sait fournit sur commande toute sorte d'habits et pardessus d'hiver de coupe élégante, d'excellente qualité, à des prix qui défient toute concurrence.

Depuis $22.50 jusqu'à $60 on peut se procurer un habit de premier ordre et qui vous donne d'emblée l'apparence d'un homme du monde.

Deux pantalons sont donnés avec chaque costume.

On n'a qu'à écrire à l'ami A. Hervieux, ou l'aller voir, soit à L'Union, soit chez M. Pigeon, et il se fera un plaisir de se mettre à la disposition de tous ceux qui voudront ses services.

MAGASIN MODERNE

Nos lecteurs, cette semaine, remarqueront sans doute l'annonce de la maison Hart Bros. Il nous fait plaisir de recommander cette maison fondée il y a déjà un bon nombre d'années par les frères Hart, dont le magasin porte le nom de "Boston Store."

Les frères Hart jouissent d'une réputation d'affaires sans tache, et ceux qui iront acheter à cet endroit pourront être assurés du meilleur service possible et d'une classe de marchandises de qualité supérieure. Ils sont les agents exclusifs pour Edmonton des vêtements "Society Brand" qui ont fait leurs preuves à travers tout le Canada.

De plus les frères Hart sont des catholiques.

NOUVELLES RÉGIONALES

St-Albert

Malgré un silence prolongé, St-Albert n'est ni mort ni enterré. Lisez plutôt et jugez.

Cette semaine nous avons une neuvaine solennelle préparatoire à la Fête de la "Petite" Thérèse. Messe chantée tous les matins, vénération de la relique insigne envoyée de Lizieux par la Soeur de Ste-Thérèse à notre vénéré missionnaire aveugle, le R. P. Lecorre, O.M.I.

Clôture solennelle dimanche, 2 octobre, à 5 h p.m. suivie par notre banquet de paroisse.

Les dames de la Société de l'autel viennent d'élire leurs officières pour la nouvelle année et organiser le travail de l'automne. Les noms sont une garantie de succès. Présidente, Madame J. Mauchle; vice-présidente, Mme Ed. Hogan; secrétaire-trésorière, Mme Dr Giroux.

Afin de réduire l'ouvrage du comité exécutif et intéresser un plus grand nombre de dames, la paroisse a été divisée en districts et une dame conseillère chargée de chaque district.

Mmes Finlay McDonnell, Fr. Iseke, P. Sévigny, Thérault, N Ross, Dunc. McDonald, J. E. Dalhagary sont les dames en charge des différents districts

Mmes M. Hogan, F. Perron, Jos Poirier, A. Chevigny font cet ouvrage dans le village.

Toutes les dames sont à l'ouvrage et elles sont grandement encouragées par la bonne volonté et le généreux accueil qu'elles reçoivent.

Tout annonce un magnifique banquet. un de ces banquets comme seules les dames de St-Albert savent en donner.

Avis à tous les amis de la ville et de la campagne.

Nous vous donnons rendez-vous dans notre salle paroissiale dimanche prochain 2 octobre de 6 à 8 h. p.m.

Grâce à la généreuse coopération des Révérendes Soeurs Grises, notre commission scolaire a pu établir enfin un cours primaire français qui est très apprécié des parents et des enfants.

Aucun des petits bambins n'arrive en retard. Souvent au contraire ils arrivent une heure avant la cloche, preuve qu'il aiment leur langue et la bonne Soeur qui la leur enseigne.

Le personnel de notre école publique a été presque entièrement changé. La Rév. Soeur Beaupré autrefois surintendante des écoles au Manitoba et Mme Dalhagary autrefois de l'école St-Léon est venue renforcer le personnel religieux de l'école.

Nos enfants semblent très appliqués et tout fait prévoir une bonne année scolaire pourvu que les parents prêtent leur concours.

Falher Alta

Nous apprenons avec regret le départ de Monsieur et Madame Paul Ethier. Depuis quelques jours, son père, venant de Montréal, était en visite chez lui. Et nous supposons que pour des raisons de santé ou d'âge, Monsieur Ethier,père,sera venu rappeler son fils auprès de lui, pour le remplacer dans ses pressantes affaires.

Comme je le disais plus haut, c'est avec regret que nous le voyons partir, cet ami de tout temps, et de toutes circonstances. Pour notre situation, de Canadiens français dans l'Ouest, nous avons toujours admiré son action. Et quand l'occasion se présentait, il savait nous représenter honorablement et l'on était fier de dire: c'est un des nôtres.

Nous avons eu aussi maintes occasions d'apprécier son grand esprit et son coeur de juste et de bon, quand la méchanceté jalouse de l'admiration dont il jouissait, voulait l'ébranler. Il savait rendre le bien et lui offrir ses services comme si rien n'était.

Grande âme et bon coeur partout, nous l'avons encore admiré dans sa charité, où sans s'occuper de rien autre que de soulager la souffrance, il se dépensait en attention, en visite et pécuniairement.

Et de Madame Ethier aussi, sa charmante épouse, nous gardons également un agréable souvenir, pour sa gentillesse, son entrain et la bonne volonté qu'elle mettait parmi nous. Nous l'avons admirée et savions comprendre qu'en étant la compagne d'un tel homme, elle aurait aussi des idées hautes en parallèle avec les siennes. Quand l'occasion se prêtait de rendre service et de se dévouer en jouant la maman pour des enfants étrangers dont la mère était gravement malade, elle n'y manquait jamais.

Rien d'étonnant qu'ils étaient les amis de tous, puisque leur foyer était la maison de tous.

Bonne chance dans votre nouvelle situation, chers amis, les pionniers de Falher forment les meilleurs voeux pour vous. Et tous à l'unisson nous disons bien haut: "Nous avons perdu un des meilleurs de la paroisse."

Le groupe des joueurs de balle au camp se joint à nous pour exprimer les mêmes pensées.

VERVEINE.

LES RÉGIONS DE LA RIVIÈRE DE LA PAIX

Pourquoi ont-elles une si grande renommée? Pourquoi, bien avant l'arrivée du chemin de fer, des centaines de colons étaient-ils déjà venus s'y établir? La réponse est évidente: c'est la nature de son sol, c'est-à-dire sa richesse, qui en est la cause.

Une récolte de près de 10,000,000 de minots sera, paraît-il moissonnée, cet automne. Ceci pour l'année 1927. Que donnera l'année 1937?

Quelle sera la population de ce territoire dans une dizaine d'années? Quelle sera la valeur des terres? On dit que 415 lieuses, 105 batteuses et quantité d'autos ont été achetés durant les derniers trois mois.

22,000,000 d'acres de bonne terre à blé s'offrent à la culture, dont les deux-tiers sont dans l'Alberta et l'autre tiers en Colombie Britannique.

Le développement de ce beau territoire est la plus grande oeuvre de progrès matériel à accomplir actuellement dans l'Amérique du Nord.

Venez voir par vous-mêmes et vous serez convaincus.

Correspondant.

Morinville

Les coupages sont finis depuis plusieurs jours, et les batteuses sont à l'oeuvre. Les cultivateurs jubilent de voir les innombrables gerbes blondes rendre cinquante et même cent pour un. Aussi la reconnaissance envers Celui qui donne tout se traduit-elle par une généreuse charité envers les orphelins. En effet, les Soeurs du Bon Pasteur d'Edmonton, qui prennent soin d'un grand nombre d'enfants délaissés, et qui ont demandé pour eux l'aumône aux habitants de notre paroisse, ces jours derniers, sont très contentes de ce qu'elles ont reçu par ici. Notons en passant qu'une dizaine d'enfants de tout âge ont été adoptés depuis quelque temps dans la paroisse. Cela rappelle l'esprit de charité qui animait nos pères de 1847, alors qu'une épidémie qui décimait les immigrants irlandais venus aux rives du Saint Laurent amenait l'adoption de centaines d'enfants dans les familles canadiennes déjà nombreuses.

Baptêmes du mois de septembre:

Le 4: Marie, Jeanne, Angélina, fille d'Adhémar Granger et d'Octavie Caouette. Parrain, Alphonse Caouette, marraine, Angélina Bernard.

Le 10: Joseph, Charles, Edward, fils d'August Kranskopf et de Theresa Zettle. Parrain Anthony Kranskopf marraine Rosie Kranskopf.

Le 11: Joseph, Roch, Gustave, fils de Romuald de Tonnancour et de Catherine Ecker. Parrain, Gustave de Tonnancour, marraine Odile Turgeon.

Le 24: Joseph, Alcidas, Gustave, fils de Henri St-Onge et de Rosa Ricard. Parrain Alcidas Ricard, marraine, Aline Ricard.

Le 25: Joseph, Georges, Robert, François, fils d'Aimé Bernier et de Frances Gosche. Parrain, Joseph Bernier, marraine Marie Lanzière.

Legal

La 5e exposition annuelle des écoles du district de Legal a remporté un succès auquel les organisateurs eux-mêmes s'attendaient peu. L'an dernier en effet, le public avait paru s'en désintéresser, mais cette année tout le monde y a mis du sien, et il est à espérer que l'an prochain l'exposition surpassera encore celle des années précédentes. Celle de cette année, 1927, eut lieu, comme d'habitude, sur le terrain de l'église et la salle paroissiale n'était pas trop grande pour contenir les nombreux articles, exhibés par les différentes écoles du district. La journée du 19 septembre 1927 a été sans contredit le couronnement d'une grande somme de travail, où chaque directeur a fait sa part, mais où l'honneur du succès revient surtout au président, H. A. Close, et au dévoué secrétaire trésorier, Arthur Carrière. Voici les noms des directeurs: Ecole Bruyère, H. A. Close; école Diligence, Horace Montpetit; école du village, Polydore Massie; Springfield, Hector Toupin; West Legal, Stanislas Nadeau; Fedorah, Albert Leroy; Waugh, Nikolas Walwaruk; Fairy dell, Evangeliste Séguin; St-Emile, Oscar Caron. A tous et à chacun, nos plus sincères félicitations et remerciements pour leur dévouement à la cause des écoles.

Dès le matin, de bonne heure, automobiles et autres voitures commencèrent à arriver, et l'enthousiasme ne fit qu'aller en augmentant jusqu'à l'arrivée des juges qui commencèrent l'inspection à 1 heure 20 p.m. exactement. Au cours de l'après-midi l'animation était intense, et on avait hâte, parents et enfants, de connaître les résultats. Nous sommes heureux d'ajouter que tout se passa dans l'ordre le plus parfait et à la satisfaction de tous. Nous ne voudrions omettre que les juges, envoyés d'Edmonton, ont eu la délicatesse de décorer eux-mêmes notre salle de bandes de toile aux trois couleurs, nous y voyons là un beau geste, que nous savons apprécier, et nous les en remercions de tout coeur.

Voici la liste des premiers prix: Classe 1: carottes, Victoria Ferby de Fedorah; classe 2: betteraves, John Nahirnak, Fedorah; classe 3: panais, Bartha Montpetit, Diligence; 4, navets: Francis Close, Bruyère; 5, betteraves de fourrage, L. Easton, Springfield; 6, pois, Simonne Chauvet, Springfield; 7, choux, Yvonne Chauvet, Springfield; 8, pommes de terre blanches, Clara Leskuski, Fedorah; 9, pommes de terre rouges, Dora Labby, Springfield; 10, bouquet de reine-marguerites, Arsène Morin, Diligence; 11, bouquet de pois de senteur, Blanche St-Martin, St-Martin; 12, bouquet de pétunias, Marie Rousseau, Legal; 13, gerbe de blé, Fernand Montpetit, Fairydell; 14, gerbe d'avoine, Alex Szlabely, Fairydell; 15, gerbe d'orge, Ethel Wickey, Bruyère; 16, gerbe de soleil, Napoléon Carrière, Legal; 17, gerbe de maïs, Glen Wickey, Bruyère; 19, collec-

(Suite page 5)

Afin que votre fils soit bien vêtu

DE MEILLEURS COMPLETS DE DEUX MORCEAUX AVEC PANTALONS, POUR JEUNES GARÇONS

Complets bien finis, de laine tissée, en différents patrons: gris, temps et brun. Gilets à rangées de boutons simple ou double. De jolis complets qui plairont à vos fils.
Grandeurs 23 à 30 ..... $9.95
Grandeurs 31 à 36 ..... $10.45

CASQUETTES NOUVELLES "EASTERN," GARÇONS
75c, $1.00, $1.50 et $2.00

Un bel assortiment de jolis dessins en couleurs claires, ou foncées. Casquettes en velours ou polo d'une seule couleur ou à patrons. Genre "Jackie Coogan" avec dessus d'un seul morceau avec des plis à l'arrière. Les visières sont toutes garanties ne pas casser. Grdrs 6⅛ à 7⅛.

CHANDAILS POUR GARÇONNETS, 89c

De jolis modèles. Maille élastique de laine sur fond de coton. Col genre "Polo." Grandeur 22 à 32.

COMBINAISONS DE MERINO "66" POUR GARÇONS

Manches et jambes longues. Faites en merino de couleur naturelle. Grandeurs 22 à 34. Prix de .... $1.75 à $2.50

BAS DE GOLF POUR GARÇONS

Bas d'automne couleurs, brun faune et oxford, avec bande au haut de couleur différente. Grandeurs 7 à 10½.
Prix spécial de Ramsey, la paire 59c

Nos pantalons de cinq dollars

POUR HOMMES ET JEUNES GENS

Ces pantalons sont de bonne fabrique et ont les cinq poches habituelles et bandes pour la ceinture.
Dans ce grand assortiment vous trouverez des serges bleues, "worsted" bleu et brun, "whipcords" gris, etc. de jolis patrons à rayures, "tweeds" gris et à rayures.
Prix spécial de Ramsey
La paire $5.00

JAMES RAMSEY LIMITED
EDMONTON ALBERTA

VÊTEMENTS "SOCIETY BRAND"

Les plus beaux Au Canada

Pour hommes avec des épaules

Tout homme bien développé remarquera la belle apparence de ce genre de vêtement. Large aux épaules, étroit aux hanches. Un vrai style athlétique — et correct en tous points. Nous avons ce modèle dans tous les nouveaux tissus exclusifs SOCIETY BRAND—Scotch Downs et Rayés Bristol

Society Brand
$30 à $45

Complets, veston à deux rangées de boutons, pour jeunes gens. Couleur bleu, avec jolies rayures de couleur. Spécial $32.50
Pardessus bleus, doublés en peluche, le dernier cri de la mode. Spécial $29.75

HART Bros.

9902 Jasper Est Edmonton, Alta.

Soudures des blocs et caisse de machine sans feu, ni déviation par notre soudeur électrique

Réparation des cylindres entaillés de façon que les pistons originaux peuvent être employés

Spécialité de soudures pour automobiles et tracteurs

DARLING ELECTRIC WELDING COMPANY

9661 Avenue Jasper Téléphone 6056
EDMONTON, ALBERTA
Demandez M. W. L. Naubert, soudeur, qui parle français

SHELDON

Spéciaux Fin de Semaine

Souliers de maison
POUR DAMES
Une grande variété de couleurs, talons bas en caoutchouc, semelle en "élan" hausse en cuir d'aligator avec pompon.
Prix de vente **69c**

Chandails
POUR GARÇONS
Chandails "pullover" avec col roulé, garni de rouge, couleurs: khaki ou marin, toutes grandeurs.
Prix de vente **98c**

MANTEAUX DE FOURRURE
en "Seal" français
Col très épais et manches larges. Doublés en soie brocadée.
Grandeurs 25 à 35.
PRIX DE VENTE **29.50**

Mitaines de cuir
POUR GARÇONS
Bien doublées, juste l'article pour l'hiver.
Prix de vente **29c**

Casquettes
POUR GARÇONS
Un bel assortiment de casquettes de 'tweed' avec bande en fourrure en un ou huit morceaux.
Prix de vente **69c**

COMPLETS POUR GARÇONS
Nous avons un grand nombre de complets de tweed pour garçonnets, des derniers modèles et patrons. Deux paires de culottes bouffantes, et gilet à rangée simple ou double.
Prix de vente **9.65**

Sacs à grain
Sacs "W" sans couture pouvant contenir 2 minots de grain.
Prix de vente **36c**

Chandails
POUR HOMMES
Chandails pure laine, tricotés genre "Jumbo" en plusieurs couleurs avec col châle. .. **$3.75**

Voilà seulement quelques-unes des aubaines que vous pouvez trouver par centaines dans notre magasin.

NOUS AVONS A NOTRE EMPLOI DES COMMIS FRANÇAIS QUI SONT PRETS A VOUS SERVIR

Téléphone 5351

THE WESTERN TRUST CO.

Administrateurs, Exécuteurs. Fidei Commis
Administrateurs publics pour le district d'Edmonton Nord, comprenant les districts de la Rivière de la Paix et Grande Prairie.

E. D. WRIGHT, Gérant.
EDMONTON, Alberta.

Spéciaux de fin de semaine

100 PARDESSUS en vente. Prix rég. $30.
Spécial **$17.45**

250 COMPLETS. Prix régulier $32.50.
En vente pour **$19.95**

SOUS-VETEMENTS combinaisons en laine.
Prix régulier $4.50. En vente **$2.75**

CHEMISES de toilettes. Prix rég. $2.75.
En vente **$1.45**

THE STANDARD CLOTHIERS

B. LAURE, propriétaire
10138 101e rue — à côté du théâtre Rialto — ON PARLE FRANÇAIS —

Pour hommes
CHAUSSURES DE QUALITÉ
OXFORDS
DE TRAVAIL ET DE FANTAISIE
manufacturées par la
UNIVERSAL SHOE
Manufacturing Co.
Seule manufacture de ce genre dans l'Ouest
10760 - 95e rue — Edmonton, Alta.
Téléphone 23653

NOUVELLES RÉGIONALES

Legal

(Suite de la page 4)

tion d'herbes, Francis Close, Bruyère; 20, meilleur blé, Yvonne Chauvet, Springfield; 21, meilleure avoine, Jack Woywitka, Waugh; 22, meilleure orge, Edith Close, Bruyère; 23, meilleur seigle, O. Ferby, Fedorah; 24, meilleur maïs, Paul Leskuski, Fedorah; 31, porc, genre bacon, Eddie Jalbert, Bruyère; 32, porc gras, Henry Montpetit, Fairydell; 33, meilleur poulain, Edouard Massie, Legal.

Volailles: classe 36, race méditerranéenne, Edith Close, Bruyère; 37, race américaine, Eddie Jalbert, Bruyère; 39, coq, race méditerranéenne, Eddie Close, Bruyère; 41, dindons, Eddie Jalbert, Bruyère; 42, canards, Jack Woywitka, Waugh; spécial: oies, Denis Mercier, Legal.

Cuisine: classe 43, gâteau d'épice, Laurette Labby, West Legal; 44, galettes, Melba Hurtubise, Fedorah; 45, syrop, Fernand Montpetit, Fairydell; 46, gâteau de riz, Jeannette Trudeau, Diligence; 47, doughnuts, Marie Annette Labby, West Legal; 48, biscuits, Blanche Hurtubise, Fedorah; 49, pain d'épice, Bertha Montpetit, Deligence; 50, pastilles, Blanche Hurtubise, Fedorah; 51, pain blanc, Gabrielle Trudeau, Diligence; 52, biscuits d'avoine, Lucienne Montpetit, Diligence; 53, haricots cuits, Dora Labby, Springfield; 54, tarte aux pommes, Lucienne Montpetit, Diligence; 55, goûter d'école, Bertha Montpetit, Diligence; 56, conserves, Jean Chamberland, Fairydell.

Arts: classe 73, modèle de légume, Rose Andrechuk, Waugh; 74, dessin d'un fruit, Jeannette Belley, Legal; 77, dessin de fleurs, Arsène Morin, Diligence; 78, paysage, Gérard Laforce, Diligence; 81, dessin d'un oiseau, Georgette Montpetit, Diligence; 83, groupe de personnages au crayon, Georgette Montpetit; 85, coloris, Jeanne Laforce, Diligence; 87, affiche, Arsène Morin, Diligence; 88, paysage en couleurs, Alvina Morin, Diligence.

Ecriture: 90, grade I, Robert Stack, Diligence; 91, grade II et III, Marjorie Stack, Diligence; 92, grade IV et V, Mildred Roach, Diligence; 93, 100 mots à l'encre, Gabrielle Trudeau, Diligence.

Composition: 94, grade II, Maria Labrecque, Legal; 95, grade III et IV, Adrienne Roy, Legal; 96, grade V et VI, Rollande Trudeau, Legal.

Science: 99, collection de feuilles, Patricia Montpetit, Legal; 101, collection d'insectes, Robert Montpetit, Diligence; 102, collection d'images d'oiseaux, Arsène Morin, Diligence; 103, collection de plantes, Dora Labby, Springfield; 104, collection de fleurs, Lucienne Montpetit, Diligence; 107, travail sur bois, Henri Brisson, Legal; 109, carte de l'Alberta, Robert Boisvert, Diligence; 110, carte du Canada, Lucienne Montpetit, Diligence; 111, carte de l'Europe, Eva Morency, Legal; 112, carte des Iles Britanniques, Edith Morency, Legal; 113, collection de cartes, Alvina Morin, Diligence.

Après que l'adjudication des prix fut terminée, les juges adressèrent la parole chacun leur tour pour féliciter les enfants et leur communiquer plus d'enthousiasme, si possible, en vue de l'exposition de l'an prochain. Puis la foule envahit la salle paroissiale, avide de connaître les noms des lauréats. Après cela, à la grande joie des enfants, l'on procéda au programme des jeux. Il y en avait pour tous les âges et pour tous les goûts. A six heures chacun s'en alla chez soi, heureux et content d'avoir passé une bonne et agréable journée.

* * *

Le couvent du Sacré-Coeur de Legal a la bonne fortune de compter parmi son personnel une musicienne et maîtresse de piano émérite. C'est la Révérende Soeur Marcil, arrivée tout récemment de la Maison-Mère des Soeurs Grises de Montréal. Il n'y a pas de doute que cette bonne nouvelle, portée à la connaissance du public, décidera bien des jeunes filles ou autres personnes à prendre des leçons de piano. Il y a bien des talents cachés à St-Emile, qui ne demandent qu'à se développer. Allons, décidez-vous, mettez vous en communication avec Soeur Marcil, et elle se charge de faire le reste.

La neige est venu désorienter tous nos bons cultivateurs et ils sont au repos forcé. Mais patience, la nature nous prépare un bel automne et l'été des indiens va être assez beau et assez long pour permettre aux machines à battre de faire leur travail sans arrêt.

La belle résidence, laissée vacante, depuis de longs mois, par le départ de Romuald Rouleau, a trouvé acquéreur en la personne de notre sympathique Docteur Riopel. Félicitations.—Mlle Hélène Belliveau, de l'hôpital des Soeurs de Charité de Westlock est en promenade de quelques jours chez sa soeur, Madame J. H. Riopel.—M. Sévère Hupé est arrivé de Montréal, comme l'an dernier, pour passer les mois d'automne chez son beau-frère, Joseph Ouellette; il est accompagné cette année d'un de ses fils, qui envisage la possibilité de s'établir par ici dans un avenir prochain.

Baptême: Joseph, Walestoun, Léo, né le 24 courant, d'Edouard Mercier et de Cécile Larose. Parrain et marraine, Walestoun Mercier et Mme Estelle Morin, grand'père et arrière-grand'mère de l'enfant.

Correspondant.

UN AVION A AILES D'OISEAU

Cocoa, Floride.—Une machine volante sans moteur avec des ailes comme celles d'un oiseau vient d'être mise au jour par George-R. White, de Stony Brook, L.I. Celui-ci refuse de divulguer quoi que ce soit touchant sa machine. La semaine dernière il l'a essayée à plusieurs reprises la nuit au clair de la lune. Il aurait réussi à la faire voler de ses propres ailes sur une distance de 4 cinquièmes de mille. Un nouveau vol de Cocoa Beach à Cocoa est projeté pour bientôt. Si la machine franchit les neuf milles qui séparent ces deux endroits White tentera de voler jusqu'à New-York. Il prétend que son invention va révolutionner le vol de l'homme.

UN RAPPORT D'UN GRAND INTÉRET

Ministère des Mines, Canada

Un rapport d'un grand intérêt pour les prospecteurs et les personnes qui s'occupent de l'industrie minière dans la province de Québec vient d'être publié par la Commission géologique du Ministère des Mines. C'est la version française de la Partie C du Rapport sommaire de 1924 qui comprend les résultats des travaux géologiques effectués sur le terrain dans le courant de cette année-là. Ce volume contient une description des gisements minéraux et de la constitution géologique, par les Drs. W.-F. James et J.-B. Mawdsley, des régions de Cléricy et de Kinojévis, situées tout droit à l'est du district de Rouyn, dans l'ouest de la province de Québec. Ce rapport est accompagné de deux cartes géologiques en couleur, à l'échelle de un mille au pouce. Le Dr Alcook décrit également dans cet ouvrage la géologie d'une partie des Monts Shickshock et Serpentine de la région de Gaspé.

Des exemplaires de ce rapport peuvent être obtenus en s'adressant au Chef du Bureau de la Traduction et des Publications françaises, au Ministère des Mines, à Ottawa.

L'EPAVE DE L'AVION "OLD GLORY" EST RETROUVÉE

New-York.—La position de l'épave du Old Glory, telle qu'indiquée dans le message de Muir, est à environ deux degrés de latitude et de longitude de l'endroit vers lequel le paquebot "Transylvania", de la ligne Anchor, s'est dirigé après avoir reçu le S.O.S. de l'aéroplane.

Le "Transylvania," en charge du capt. David-W. Bone, a envoyé un message, disant qu'il partait au secours des aviateurs à un endroit situé à 49.30 de latitude nord et 41. de longitude ouest.

Le Old Glory était conduit par les pilotes Lloyd-D. Bertaud et James-D. Hill et avait comme passagers Philippe-A. Payne, gérant de la rédaction du "Daily Mirror", de New-York.

Le Daily Mirror a anoncé qu'il avait reçu le bulletin suivant de Douglas Muir, journaliste de St Jean, Terre-Neuve, qui est à bord du paquebot Kyle, le vaisseau que le Daily Mirror a mobilisé pour aller à la recherche du monoplan Old Glory:

"Epave du Old Glory localisée à 51.17 de latitude nord, 39.23 de longitude ouest, à 4 h. 20 p.m. Aucune trace de l'équipage."

(Signé) MUIR.

LES DIFFICULTÉS SCOLAIRES DE PEMBROKE SONT RÉGLÉES

Le **Droit** nous apporte une excellente nouvelle, que nous nous empressons de transmettre à nos lecteurs: les difficultés de Pembroke sont réglées.

"A partir du mois de septembre prochain, nous annonce-t-il, les Canadiens Franaçis de Pembroke auront leurs classes, leurs instituteurs, leurs programmes. Pendant toute la durée du cours primaire, l'enseignement sera donné à leurs enfants selon les méthodes pédagogiques universellement reconnues. De plus, un comité français de la commission scolaire sera chargé de la surveillance de cet enseignement.

"Les autorités civiles et religieuses ont non seulement accepté ce règlement des difficultés; mais elles l'ont rendu possible."

M. O. Héroux, du **Devoir**, ajoute comme commentaire à cette bonne nouvelle:

Réjouissons-nous de cette heureuse solution, et félicitons cordialement et respectueusement tous ceux qui l'ont rendue possible

Elle suit les grandes lignes des ententes déjà intervenues dans plusieurs autres villes; elle se soumet à la règle qui, seule, peut produire, dans les régions mixtes, de cordiales relations entre les deux groupes.

Elle assurera aux petits Canadiens Français de Pembroke un enseignement conforme à leurs propres traditions, conforme aux règles de la saine pédagogie, elle leur donnera normalement le moyen de se développer normalement et elle ne diminuera en rien la situation ni les avantages des catholiques de langue anglaise. En supprimant une cause de difficultés et de mésententes pénibles, elle rendra plus forts les deux groupes catholiques.

CE SERA UNE BELLE SALLE

C'est après l'assemblée extraordinaire de mars 1926 que la Société des Nations a ouvert un concours d'architecture pour l'édification de son palais. Le terrain est un parc planté de vieux arbres, d'une superficie de 66,406 mètres carrés et descendant en pente douce jusqu'au bord du lac. Le programme du concours, écrit madame Noëlle Roger dans "L'Illustration," a stipulé que la salle de l'Assemblée devait pouvoir réunir, sans parler du public, évalué à 1,000 personnes, 400 délégués installés face à l'estrade occupée par le président et l'état-major du secrétariat, et 600 journalistes à la tribune de la presse. Les services du secrétariat et des documents comportent des dimensions considérables. Le coût de la construction globale ne doit pas dépasser 13 millions de francs-or: 377 projets ont été soumis à un jury de 9 membres. "L'Illustration" a donné les photographies des 9 projets, ayant reçu un prix de 12,000 francs. On y reconnaît, écrit madame Noëlle Roger, les diverses tendances; retour à l'antique et le déroulement des colonnades. Tel est le projet de MM. Henri-Paul Nénot et Julien Flegenheimer, 3 architectes de Hambourg sont revenus à la silhouette démesurément agrandie d'un temple grec; les deux projets italiens ressuscitent un colossal palais romain couronné de statues et une place de Florence avec une coupole et un campanile entaché d'américanisme.

(Correspondance universelle)

PAS D'ENTENTE POSSIBLE SUR CETTE QUESTION

Genève.—La proposition française d'élargir la question du désarmement en envisageant d'abord la question plus vaste de la sécurité rencontre, à la commission du désarmement de l'Assemblée, l'opposition de l'Allemagne et aussi celle de l'Angleterre. C'est ce qu'on a pu constater à la séance secrète de la Commission. Les débats sur le désarmement menacent de faire durer la session actuelle jusqu'à la fin de cette semaine.

Attention!

Votre argent remboursé plus 10% si vous n'êtes pas satisfaits de

Robin Hood FLOUR

'Argent remboursé' garanti positivement dans chaque sac

RIALTO
JUSQU'A SAMEDI
Le Comte de
MONTE CRISTO
Par un des plus grands écrivains français
ALEXANDRE DUMAS
Ce magnifique roman a été adopté pour l'écran dans toute sa grandeur originale avec les plus grandes étoiles du cinéma dans les rôles principaux.
JOHN GILBERT
RENÉE ADORÉE
ESTELLE TAYLOR
et un grand nombre d'autres qui ont fait sensation dans les dernières années.
Al Preston et son orchestre de 7 instruments fournissent la musique adoptée au programme.
Tommy Mayo
et ses 5 as
vous amuseront avec leur musique et danses
Représentation spéciale pour les enfants
SAMEDI MATIN A 10 HRS
Au même programme
"THE VISECRACKERS"
avec AL COOKE et KIT GUARD

R. L. GREENE & CO. LTD.

Nous avons parmi les nombreuses fermes sur nos listes, une terre de 160 acres à vendre, située à 2 milles et demi de Vimy.
Toute cette terre est en culture et il y a de bonnes bâtisses, eau en abondance.
PRIX $6,500.
dont $2,500 comptant
et la balance par termes annuels.
Comme nous avons à disposer de cette propriété avant le 20 octobre ne perdez pas de temps si vous êtes intéressé.

Agents d'immeubles et d'assurances
F. R. de ROUVILLE
Spécialiste en assurances
Tél. 9214 — 10158 ave Jasper

LA PEINTURE REND LA VIE SUR LA FERME PLUS AGREABLE
—Billy Bapco

LE FERMIER moderne sait que non seulement la peinture embellit sa ferme, mais qu'elle sert à conserver ses bâtiments. Il est plus disposé aujourd'hui à passer son temps à peindre, ce que ne faisajent pas ses ancêtres. Ce qui veut dire que l'on apprend en vieillissant. Nous sommes les marchands de peinture que vous devriez connaître.
Peintures Bapco, blanche et $2.65, pinte, $1.40, chop. 80c
Autres couleurs, gal. $5.50, pinte $1.50, chopine 85c.

MAUND PAINT & VARNISH CO. Ltd.
Paints & Wall Paper
For your home beautiful
10335 JASPER AVE.
PHONE 6542

La différence

Un monsieur fait sauter Jean sur ses genoux:

—Est-ce que cela t'amuse?

—Pas autant que sur un vrai âne.

CHAMBRES A LOUER
Chambres à louer dans l'Edifice de L'Union
(Auparavant "Elgin Apartments")
Chambres modernes simples ou appartements pouvant servir à ceux qui désirent tenir maison.
Pour conditions: Téléphoner à 5907 ou s'adresser au bureau de L'UNION, 10247 107e rue.

COLLEGE
Commerce — Langues
Ecole fameuse avec un record unique. Offre éducation et instruction individuelle dans tous sujets commerciaux, sténographie; aucune des 7 langues dans aucun grade. Parmi nos gradués: des millionnaires, hommes, femmes, ayant des positions sur l'exécutif de grandes entreprises. Nous enseignons pour des succès grands et nobles.
Ecole du jour et du soir
Plus de détails: écrivez ou venez
M. MacCORMICK, B.A. principal
10038 - 108e rue — Edmonton

Dr Henri L'Asnier
Des Hôpitaux de Paris et de Londres
Elève de l'Institut Pasteur.
Ex-chirurgien et radiologiste dans la R.A.M.C.
Traitement des difformités articulaires, Arthrites ankyloses par le traitement mécanique des appareils ZANDER
message et culture physique
Maladies de la peau
Enlèvement des taches de roussellures du "Masque" et autres taches chagrinantes sur la figure.
Adresse:
Dr Henri L'Asnier
Heintzman Hall, 10141, ave Jasper

LES ÉPICIERS
HENRY WILSON & CO LIMITED

Prunes de Californie 40x50
4 livres 50c
la boîte de 25 lbs. .. $2.95
Pêches de choix—
4 livres 75c
la boîte de 25 lbs. .. $4.25
Raisins de choix—
3 livres 45c
la boîte de 25 lbs. .. $3.50
Cafés "Santos" spécial—
3 livres $1.25
Tabacs "Ogden et Brier Cut"
la boîte, ½ livre ... 70c
Achetez ici à meilleur marché
ON PARLE FRANÇAIS
10159 - 99ème RUE
PRÈS DU MARCHÉ
EDMONTON

PETITES ANNONCES

PERE DE famille avec quatre garçons désire louer ou acheter ferme d'une demie-section dans centre canadien français. S'adresser à boîte 102 "L'Union." F.49

A LOUER
Chambres ou appartements à louer—s'adresser à C.J.R. Lodge, 9807 107e rue Tél. 4911. — Prop. J. A. N. Fournier.

ON DEMANDE jeune fille de 20 à 30 ans, parlant anglais et français, avec expérience dans confection des robes. Vie de famille. Répondre en français. S'adresser à: Madame Charpentier, Revelstoke, B.C.

Devinettes

Quels sont les gens qu'on préfère?—Les jambons.

"L'Agriculture est la plus grande source de richesse du Canada".—

Page des Cultivateurs

"Augmenter la production agricole, c'est contribuer au développement du Canada." —

LES MARCHÉS

Notre journal étant hebdomadaire, les prix que nous donnons ici sont les prix moyens de la semaine.

EDMONTON

BLÉ—

No. 1 Nord	1.14
No. 2 Nord	1.11
No. 3 Nord	1.04
No. 4	.93
No. 5	.82
No. 6	.66
Fourrage	.59

AVOINE—

No. 2 C. W.	.48
No. 3 C. W.	.44

ORGE—

No. 3 C. W.	.59
No. 4 C. W.	54
Fourrage	.48

WINNIPEG

BLÉ—

No. 1 Nord	1.42

VANCOUVER

No. 1 Nord	1.37

BÉTAIL—

De choix	6.00 à 7.00
Qualité bonne	5.00 à 6.00

PORCS—

Lisses épais, au débarqué	11.25

MOUTONS—

Agneaux	8.00 à 12.00
Autres	4.50 à 7.00

Prix des produits agricoles payés par les acheteurs en gros.

CRÈME—

Spéciale	.36
No. 1	.34
No. 2	.31

Ces prix peuvent baisser de 2, 3, 4 et même 6 sous, d'après la distance du marché.

BEURRE—

De laiterie	.18

OEUFS—

Extras, la douzaine	.28
Première qualité	.25
Deuxième qualité	.20

VOLAILLES—

Grasses	.13
Passables	.11
Pauvres	.06
Coqs	.06
PATATES	1.50

VENTE A SACRIFICE

Une maison à 2 étages, 8 chambres, soubassement en ciment, fournaise à l'eau chande, chauffée au gaz; réservoir pour eau douce et cuves pour lavages; le tout en parfaite condition. Location désirable à proximité du tramway électrique, des écoles et église; lot 33x120, bien clôturé. Prix: $3750.00.

THE NORTHWEST FINANCIAL Co. Ltd.

443 Tegler — Tél. 5188

A LOUER—appartements de 2 et 3 chambres et chambres avec eau chaude et eau froide, édifice de L'Union, 10247—107e rue.

LA VIANDE DE LAPIN

La chair du lapin a beaucoup de goût; elle est très savoureuse, elle est aussi très nourrissante et très digestible, et cependant il n'y a peut-être pas de viande dont la valeur soit aussi méconnue par le public canadien. Malheureusement dans bien des cas les lapins mis en vente sont mal tués et mal emballés, de sorte que leur apparence est loin d'être appétissante.

Dans un bulletin publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture sur l'élevage des lapins, l'auteur dit que les analyses officielles et les opinions des experts diététiques ont démontré, au-delà de tout doute, que la chair du lapin bien nourri est plus nourrissante et plus digestible que celle de la plupart des autres animaux. Par exemple, le lapin nourri au lait produit une quantité proportionnellement plus forte "de viande blanche," et ne devrait pas être confondu avec le lapin sauvage, car il diffère entièrement de ce dernier, aussi bien par le goût que par la texture de la chair.

L'auteur du bulletin fait remarquer également que la viande de lapin bien présenté, bien habillé, se vend facilement dans les grandes villes, aux hôpitaux, aux clubs, aux hôtels et chez les marchands principaux de denrées, à des prix qui varient de 25 à 30 cents la livre. Les lapins bien nourris et bien soignés sur la ferme dans la cour de la maison devraient constituer une source importante de revenu.

(Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.)

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS

HEMORROIDES

Guérison rapide et sûre par la REMONDINE de l'ABBÉ de MAYR. Nouveau remède français, le seul connu jusqu'à ce jour qui s'emploie par usage interne. La REMONDINE est aussi un excellent remède pour les Varices. La boite $1.00.

La Parisienne Drug CO., LTD.

10524 ave Jasper Edmonton

Seuls agents pour Canada, Etats-Unis, Mexique

Tél. Bureau: 2743 — Résid: 23811

Dr Maurice Kline

DENTISTE

10114 Ave Jasper—au-dessus de Barootes—en face l'hôtel Selkirk

ON PARLE FRANÇAIS

— ALLEZ CHEZ —

CHRISTIE GRANT

L'ENDROIT OU L'ON VEND MEILLEUR MARCHE

COMMENT SOIGNER VOS ANIMAUX MALADES

Ayez toujours de l'iodure de potassium.—Son importance dans l'alimentation du bétail.

L'iodure de potassium est employé dans le traitement de bien des maladies qui affectent les animaux, et on sait aujourd'hui que c'est l'une des drogues les plus utiles sous ce rapport. On l'emploie également pour prévenir certains désordres répandus chez les différentes catégories de bestiaux.

1. Pour prévenir les gorets sans poils, lorsque cet accident se produit fréquemment ou qu'il est à craindre, la méthode suivante peut donner de bons résultats: faire dissoudre 1 once d'iodure de potassium dans 1 gallon d'eau, mélanger 1 cuillerée à table de cette solution dans la nourriture de chaque truie pleine.

2. Pour prévenir le goître des animaux dans les districts où cette affection a lieu, l'iodure a donné des résultats merveilleux. Voici le système recommandé: étendre 100 livres de sel parfaitement sec en une couche mince et égale sur un plancher propre; faire dissoudre de 6 à 8 onces d'iodure de potassium dans de l'eau chaude, en employant tout juste la quantité d'eau qu'il faut pour dissoudre cet ingrédient. Répandre cette solution avec un arrosoir ou un appareil à pulvériser sur la couche de sel qui absorbe le liquide, si ce sel est parfaitement sec, mais le mélanger parfaitement. Placer ce sel ainsi imprégné d'iode devant les brebis pour qu'elles puissent s'en servir pendant l'hiver et jusqu'à l'agnelage. Un autre système, mais qui n'est pas aussi pratique, est le suivant: appliquer quelque 30 gouttes de teinture d'iode sur la peau de la brebis tous les deux jours pendant la gestation. Bien séparer la laine pour que le liquide puisse atteindre la peau afin d'être absorbé, et traiter chaque fois une différente partie du corps.

3. Chez les juments pleines, l'iodure de potassium paraît donner de bons résultats pour prévenir le mal du nombril chez les poulins; il paraît également prévenir les faiblesses des poulains en général. On fait dissoudre ½ cuillerée à thé d'iodure de potassium dans une petite quantité d'eau, et on administre cette solution toutes les semaines dans l'eau à boire. Un autre système est d'employer de la même façon 1 cuillerée à thé, pleine jusqu'à égalité des bords, de cette drogue, deux fois par mois, disons le 1er et le 15. Le premier système est probablement le plus sûr. Ce traitement devrait être appliqué pendant les mois d'hiver de la gestation, disons au commencement de novembre. On peut en attendre de bons résultats.

4. On recommande l'iodure de potassium pour les vaches pleines; on peut le donner avec le sel de la même façon qu'on le donne aux brebis. On n'affirme pas que l'iodure de potassium employé de cette façon prévient l'avortement, mais les résultats indiquent qu'il exerce un heureux effet sur le système en facilitant le vêlage. L'adoption de ce traitement est à recommander chez les troupeaux où les cas de vêlage difficiles sont nombreux, mais il est possible que les résultats ne seront pas visibles avant un an ou deux.

LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE DU TRAVAIL

Divers pays y prennent part

Le Bureau international du Travail a réuni quelques chiffres intéressants sur la participation des différents pays Membres de l'Organisation internationale du Travail aux dix sessions de la Conférence.

D'après des chiffres, un total de 1,670 délégués, conseillers techniques et secrétaires ont participé aux conférences et 52 pays y ont été représentés. Les seuls pays faisant partie de la Société des Nations et n'ayant jamais envoyé de représentants sont la République dominicaine, l'Ethiopie, le Libéria et la Nouvelle-Zélande.

Les pays qui ont envoyé le plus grand nombre de représentants sont: l'Empire britannique (134), le Japon (126), l'Italie (110), l'Allemagne (108), l'Espagne (79), la Belgique (74) et la France (71).

On constate encore que six représentants de six pays différents ont assisté à toutes les sessions de la Conférence internationale du Travail, à savoir: M. Arthur Fontaine (France), M. Mannio (Finlande), M. Thorsson (Norvège), Mgr Nolens (Pays Bas), M. Sokal (Pologne) et M. Hodac (Tchécoslovaquie). A l'exception de ce dernier, qui était délégué des employeurs, les autres délégués représentaient leurs gouvernements respectifs. Aucun délégué ouvrier n'a assisté à toutes les sessions de la Conférence.

(Service d'information du Bureau international du Travail).

PATRONISEZ NOS ANNONCEURS —ET LISEZ NOS ANNONCES!

SAVEZ-VOUS COMMENT VOUS Y PRENDRE POUR..

Construire une fosse à légumes

Les cultivateurs ont souvent à la fin de l'automne toute une provision de racines dont ils ne savent que faire, parce qu'ils n'ont pas d'endroit satisfaisant pour les conserver. Dans les cas de ce genre, la fosse bien construire est tout indiquée pour conserver ces racines.

Voici comment cette fosse se construit:—

On choisit un endroit bien égoutté, de préférence sur sol léger. On creuse ensuite une tranchée peu profonde, environ six pouces de profondeur, et de quatre à cinq pieds de largeur au plus, et de la longueur suffisante pour loger toutes les racines qu'on veuille conserver. On dépose les racines soigneusement dans cette tranchée, en un tas de trois à quatre pieds de hauteur, graduellement rétréci de façon à n'avoir que quelques pouces de largeur sur le dessus. On construit à tous les cinq pieds environ dans ce tas de racines des conduits de ventilation descendant jusqu'au fond du tas. On fait ces ventilateurs avec deux planches de six pouces, sur les côtés desquelles on cloue des lattes de six ou sept pouces de longueur, et d'une largeur commode, de façon à pouvoir alterner les ouvertures de chaque côté des ventilateurs. On aura ainsi un ventilateur qui mesurera environ six pouces carrés à l'intérieur.

On recouvre d'abord ce tas de racines d'une couche de paille d'un pied d'épaisseur. Si le temps est doux au moment de la mise en fosse, on pourra attendre quelques jours avant de mettre une autre couverture. Ensuite, on recouvre cette paille d'environ six pouces de terre, prise aux alentours du tas. Lorsque cette couche extérieure de terre s'est durcie sous l'action de la gelée, mais pas entièrement, on met une deuxième couche de paille d'un pied, puis par là-dessus encore six pouces de terre.

On fera bien d'étaler un peu de fumier autour de la fosse après avoir mis la première couche de terre, afin d'empêcher cette partie de la terre de geler, pour qu'on puisse la prendre à la pelle lorsque la température se refroidit, et qu'il soit nécessaire de mettre une deuxième couche.

Une fosse construite de cette façon conservera parfaitement les racines pendant l'hiver, à très peu de frais.

AVOINE A VENDRE

Avoine pour fourrage ou semence, vendue directement du fermier au fermier, sans profit d'agents. Avoine des meilleurs districts de la Saskatchewan et du Manitoba vendue par le "Canadian Co-operative Wheat Producers" (le Pool Canadien) aux fermiers qui demeurent dans les districts où la récolte d'avoine à manqué.

PLACEZ VOTRE COMMANDE IMMEDIATEMENT, avant que la bonne avoine soit expédiée dans l'Est. Voyez votre comité local d'expéditions, votre agent d'élévateur du "Pool", ou écrivez au

DÉPARTEMENT DU GRAIN

— THE —

Canadian Co-operative Wheat Producers LIMITED

WINNIPEG MANITOBA

BUCKHAM'S BICYCLE SHOP

Téléphone 2659 BICYCLETTES C. C. M. 10226 - 97e rue

$40.00 et plus — $5.00 comptant; $2.00 par semaine

Motocyclette sHARLEY-DAVIDSON vendues à termes faciles

Réparations de Clefs, Phonographes, Fusils, etc

— OUVRAGE GARANTI —

Pianos ! Pianos !

Je fais une spécialité des pianos de haute qualité, tels que Sherlock-Manning et Lesage, deux produits canadiens renommés de l'Atlantique au Pacifique.

Il est de votre intérêt de venir les voir et les entendre avant d'acheter.

Pianos SHERLOCK-MANNING de ..... $525. à $600
Pianos LESAGE de ..... $425 à $500
Pianos automatiques de ..... $550 à $750
Autres pianos neufs, de ..... $350 et plus

Termes des plus faciles. Escompte très libéral pour du comptant. Toujours en main, Pianos et Harmoniums usagés, à conditions faciles. Les Institutions suivantes à qui j'ai vendu des Pianos dans le passé vous témoigneront de mon intégrité:
Les Couvents: de Morinville, de Legal, du Sacré-Coeur, de l'Assomption, de St-Josephat, à Edmonton; Les Soeurs de l'hôpital de Castor; Le Collège des Jésuites, etc., etc.

GÉDÉON PEPIN, marchand de pianos et phonographes, chez

JONES & CROSS, LIMITED

10014-101e rue — Près des bâtisses du "Journal" — Tél. 4746

LE TÉMOIGNAGE D'UN DE CEUX QUI ONT PRIS LES POUDRES R. & S

Brancepeth, Sask., 14 fév., 1923.

M. J. C. McINTYRE,
B. P. 374, Edmonton.

Cher Monsieur,—Cette lettre est adressée à ceux qui souffrent de l'estomac, constipation, rhumatismes ou indigestion. Je peux recommander la poudre R. & S. plus que tout autre remède sur le marché. J'étais en très mauvais état depuis 12 ans, souffrant des maladies mentionnées plus haut ainsi que des hémorroïdes. J'ai dépensé des milliers de dollars pour me soigner sans arriver à obtenir du soulagement lorsque je suis arrivé à Edmonton de Lougheed, Alta. A la maison où ma famille et moi étions logés, la dame me suggéra de prendre de la Poudre R. & S. J'ai fini par rencontrer le manufacturier, j'ai d'abord pensé que c'était comme les autres remèdes, mais lorsqu'il m'a garanti ses produits, j'en achetai une boîte de $5.00, soit un traitement de deux mois. En six semaines j'étais un homme tout différent. J'en achetai un second traitement de $5.00 pour deux mois et je me vis remis en bonne santé. Pendant douze ans je ne pouvais manger autre chose que du riz ou autre aliment semblable. Je pesais 140 livres et me sentais vieux de 100 ans. Maintenant je pèse 172 livres et semble être rejeuni à l'âge de 20 ans. Mes amis, je n'ai pas exagéré mon cas. Depuis 1920, j'ai été la cause qu'une foule de gens ont pris le remède, tous avec succès. Prenez les poudres R. & S. vous-mêmes et recommandez-les à vos amis, si vous désirez leur rendre service.

J. A. RIDDLE.

Les Poudres R & S sont en vente dans tous les magasins et Pharmacies

Prix: Traitement de 2 semaines $1.50; 1 mois $3.00; 2 mois $5.00
Demandez une circulaire à J. C. McIntyre, boite postale 374, Edmonton, qui vous enverra aussi ces poudres si votre marchand n'en a pas.
NATIONAL DRUG et REVILLON'S WHOLESALE

Que de fois

Les hommes attribuent aux conditions de leur travail, la fatigue, les douleurs de DOS, les raideurs des ARTICULATIONS, les MAUX de TÊTE, les INSOMNIES et les divers malaises dont ils se plaignent souvent quand ils devraient songer à améliorer l'état de leurs REINS et à débarrasser leur sang des poisons qui l'alourdissent. La chose leur est facile et le succès assuré s'ils emploient les

PILULES MORO

comme le fit M. Henry Audette, de Winooski, Vt.

"Pendant des années j'avais travaillé rudement et avais mis de côté toute précaution hygiénique. Je ressentais bien parfois quelques douleurs de reins, mais je n'y portais aucune attention et les attribuais à la fatigue. Aussi ces douleurs s'augmentèrent-elles rapidement. De plus, un jour je contractai un gros rhume qui dura longtemps et me laissa oppressé comme si j'eusse été atteint d'asthme. Dans ces conditions il m'était presqu'impossible de travailler et je dus songer à me traiter. On m'avait recommandé les Pilules Moro. Je les ai prises et, après quelques semaines de leur emploi, je me trouvais plus fort et me sentais mieux. En quelques mois ma santé s'était bien rétablie. Depuis, je prends des Pilules Moro à différents intervalles, convaincu que j'ai là le meilleur moyen de me conserver bien portant". M. Henri Audette, 90-est, rue Centre, Winooski, Vt.

M. Henry Audette

CONSULTATIONS GRATUITES aux hommes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaits des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1570, St-Denis, Montréal.

ARTHUR CARRIÈRE

Représentant pour Legal et les environs

L'INDUSTRIE MINIÈRE EN NOTRE PAYS EST TRÈS ENCOURAGEANTE

Dans le rapport du ministère fédéral des Mines pour l'année se terminant le 31 mars 1926, qui vient d'être publié en français, le Dr Charles Camsell, sous-ministre des Mines, fait quelques observations très opportunes sur le développement et l'utilité de l'industrie minière en Canada. Il fait remarquer que cette année a été pour cette industrie la meilleure de toute son histoire en ce pays et que non seulement il se fait un progrès continu dans l'exploitation des richesses minières que renferment les districts connus, mais encore qu'à mesure que le temps avance, de nouveaux champs sont découverts lesquels, bien qu'il faille des années pour arriver à un état de production effective, tendent tous non seulement à fortifier l'industrie minière dans l'ensemble des industries nationales, mais à ouvrir nos vastes régions du nord à une colonisation entreprise pour un avenir agricole assuré. Il suffit de lire l'histoire du passé pour apprécier le fait que nombre de fois le progrès du Canada a reçu une impulsion incalculable dans le champ des découvertes minières et au point de vue de l'influence colonisatrice.

On pourra se faire une idée de l'influence des découvertes du même genre par l'histoire de la Colombie britannique, par celle du Yukon, du nord de l'Ontario et, plus récemment, du Québec occidental. Nos contrées du nord pourraient rester dans un état de sommeil pendant des générations n'était-ce que la mise en valeur des gisements minéraux agit exactement comme un phénomène catalytique dans une réaction chimique. Elle fait naître à la vie les régions environnantes en encourage, force même le développement de l'agriculture et d'autres industries permanentes.

Ce rapport contient aussi un bon résumé des travaux effectués par les diverses divisions du ministère des Mines, telles que: la Commission géologique, la division des Mines, le Musée national, la division des Explosifs et la Commission du Combustible. Des exemplaires peuvent être obtenus en s'adressant au chef du Bureau de Traduction, au Ministère des Mines, à Ottawa.

A LOUER—appartements de 2 et 3 chambres et chambres avec eau chaude et eau froide, édifice de L'Union, 10247—107e rue.

NOTRE ROMAN

LES RODEURS DE FRONTIÈRES

par GUSTAVE AIMARD

(Suite)

XIV

La Conducta de Plata

Nous reviendrons, maintenant, à la caravane que nous avons vue quitter le Potrero au lever du soleil et au chef de laquelle Carmela avait semblé si vivement s'intéresser.

Ce chef était un jeune homme de vingt-cinq ans environ, avec une suprême élégance, le costume brillant de capitaine de dragons.

Bien qu'appartenant à une des plus nobles et plus anciennes familles du Mexique, don Juan Melendez de Gongora n'avait voulu devoir qu'à lui-même son avancement dans l'armée, prétention extraordinaire dans un pays où l'honneur militaire est considéré presque comme rien, et où seulement les grades supérieurs donnent à ceux qui en sont revêtus une considération qui est plutôt de la part de la population un effet de la crainte que de la sympathie.

Cependant don Juan avait persévéré dans ses idées excentriques, et chaque grade obtenu par lui avait été, non pas la récompense d'un **pronunciamiento** bien réussi en faveur de tel ou tel ambitieux général, mais celle d'une action d'éclat. Don Juan appartenait à cette classe de véritables Mexicains, qui aiment réellement leur pays et qui, jaloux de son honneur, rêvent pour lui une réhabilitation sinon impossible, du moins bien difficile à atteindre.

La force de la vertu est si grande, même sur les natures les plus atrophiées, que le capitaine don Juan Melendez de Gongora était respecté de tous les hommes qui l'approchaient et avec lesquels le hasard le mettait en rapport, même de ceux qui l'aimaient le moins.

Du reste, la vertu du capitaine n'avait rien d'austère ni d'outré; c'était un franc militaire, gai, serviable, **brave comme son épée et toujours prêt à venir en aide soit du bras, soit de la bourse, à tous** ceux, amis ou ennemis, qui avaient recours à lui. Voilà quel était physiquement et moralement l'homme qui commandait la caravane et avait accordé sa protection au moine qui s'avançait à ses côtés.

Ce digne frayle, dont nous avons eu occasion déjà de dire quelques mots, mérite une description particulière.

Au physique c'était un homme d'une cinquantaine d'années, d'une taille presque aussi haute que large, ne ressemblant pas mal à une futaille à laquelle on aurait adapté des pieds, et pourtant doué d'une force et d'une agilité peu communes; son nez violet, ses lèvres lippues et sa face enluminée lui donnaient une physionomie joviale que deux petits yeux gris et enfoncés, pleins de feu et de résolution, rendaient ironique et railleuse.

Quel hasard singulier avait pu l'amener si loin sur la frontière? C'est ce que nul ne savait et dont nul ne s'occupait, chacun connaissant l'humeur vagabonde des moines mexicains. Comme on le verra par la suite.

A cette époque le Texas ne formait encore, réuni à la province de Cohahuila, qu'un Etat nommé Texas-et-Cohaluila.

La caravane commandée par le capitaine don Juan Melendez était partie huit jours auparavant de Nagogdoches, pour se rendre à Mexico; seulement, d'après les instructions qu'il avait reçues, le capitaine avait abandonné la route ordinaire, inondée en ce moment de gavillas (troupes) de bandits de toutes sortes, et avait fait un long détour afin d'éviter certains passages mal famés de la sierra San-Saba, qu'il lui fallait traverser cependant, mais du côté des grandes prairies, c'est-à-dire à l'endroit où les hauts plateaux, s'abaissant peu à peu, n'offrent plus ces accidents de terrain si redoutables aux voyageurs.

Il fallait que les dix mules que le capitaine escortait fussent **chargées d'une marchandise bien précieuse pour que le gouvernement** fédéral, vu le peu de troupes qu'il avait dans l'Etat, se fût résolu à les faire convoyer par quarante dragons commandés par un officier de la réputation de don Juan, dont, dans les circonstances actuelles, la présence aurait sans doute été fort nécessaire, pour ne pas dire indispensable dans l'intérieur de l'Etat, afin de réprimer les tentatives révolutionnaires et maintenir les habitants dans le devoir.

En effet, ces marchandises était fort précieuses; ces dix mules transportaient trois millions de piastres qui, certes, auraient été une bonne aubaine pour les insurgés si elles étaient tombées entre leurs mains.

Le temps était loin déjà où, sous la domination des vice-rois, **le pavillon espagnol arboré en tête d'un convoi de cinquante ou soixante** mules chargées d'or suffisait pour protéger efficacement une **conducta de plata et lui faire traverser sans le moindre risque le** Mexique dans toute sa largeur, tant était grande la terreur inspirée **par le nom seul de l'Espagne.**

Maintenant ce n'étaient ni cent, ni soixante mules, mais dix que quarante hommes résolus paraissaient devoir à peine suffire à protéger.

Le gouvernement avait jugé à propos d'user de la plus grande prudence pour expédier cette conducta attendue depuis longtemps à Mexico; le plus profond silence avait été gardé sur l'heure et le jour du départ et sur la route qu'elle suivrait.

Les ballots étaient confectionnés de façon à dissimuler le mieux possible le genre de marchandises qu'ils transportaient; les mules expédiées l'une après l'autre, en plein jour, sous la conduite seule de leur arriero, n'avaient rallié qu'à quinze lieues de la ville l'escorte cantonnée depuis un mois, sous un prétexte plausible, dans un ancien presidio.

Tout avait donc été prévu et calculé avec le plus grand soin et la plus grande intelligence pour faire arriver à bon port cette précieuse marchandise; les arrieros, les seuls qui connussent la valeur de leur chargement, n'auraient eu garde de parler, puisque le peu qu'ils possédaient répondait de la sûreté de leur fret, et qu'il s'agissait pour eux d'être complètement ruinés s'ils étaient dépouillés en chemin.

La conducta s'avançait dans le meilleur ordre, au bruit des grelots de la **nena**: les arrieros chantaient gaiement à leurs mules, en les excitant par leur éternel: Arrea, mula! arrea, linda!

Les banderolles attachées au fer des longues lances des dragons flottaient, agitées par la brise du matin, et le capitaine prêtait insouciensement l'oreille au babil du moine, tout en jetant par intervalle des regards scrutateurs sur la plaine déserte.

—Allons, allons, fray Antonio, dit-il à son gros compagnon, vous ne devez plus maintenant regretter de vous être mis en route d'aussi bonne heure, la matinée est magnifique, et tout nous présage une heureuse journée.

—Oui, oui, répondit celui-ci en riant; grâce à Neustra Senora de la Soledad, honorable capitaine, nous sommes dans les meilleures conditions voulues pour voyager.

—Hé! je suis content de vous voir d'aussi bonne composition, je craignais que le réveil un peu brusque de ce matin, ne vous eût mis de mauvaise humeur.

—Moi! Mon Dieu, honorable capitaine, répondit-il avec une feinte humilié, nous autres membres indignes de l'Eglise, nous devons nous soumettre sans murmurer à toutes les tribulations qu'il plaît au Seigneur de nous envoyer, et puis, la vie est si courte, qu'il vaut mieux n'en avoir que le bon côté, afin de ne pas perdre en vains regrets les quelques moments de joie auxquels nous pouvons avoir droit.

—Bravo! voilà une philosophie que j'aime; vous êtes un bon compagnon, padre; j'espère que nous voyagerons longtemps ensemble.

—Cela dépend un peu de vous, senor capitaine.

—De moi! comment cela?

—Dame! c'est suivant la direction que vous vous proposez de suivre.

—Hum! fit don Juan, de quel côté allez-vous donc, vous, senor padre?

Cette vieille tactique de répondre à une question par une autre est excellente et réussit presque toujours. Cette fois, le moine fut pris; mais sa réponse fut ce qu'elle devait être, c'est-à-dire évasive.

—Oh! moi, fit-il avec une insouciance affectée, tous les chemins me sont à peu près égaux; mon habit m'assure, partout où le hasard me pousse, bon visage et bon accueil.

—C'est juste; j'ai donc lieu de m'étonner de la question que vous m'avez adressée il y a un instant.

—Oh! cela ne vaut pas la peine qu'on s'en occupe, honorable capitaine. Je serais désolé de vous avoir froissé; je vous prie donc humblement de m'excuser.

—Vous ne m'avez nullement froissé, senor padre; je n'ai aucune raison de cacher la route que je me propose de suivre; cette recua de mules que j'escorte ne m'intéresse nullement; demain ou après-demain au plus tard je compte m'en séparer.

Le moine ne put retenir un geste d'étonnement.

—Ah! fit-il en lançant un regard perçant interlocuteur.

—Mon Dieu, oui! continua légèrement le capitaine; ces braves gens m'ont prié de les accompagner pendant quelques jours, de crainte des gavillas qui infestent les routes, ils ont, il paraît, des marchandises assez précieuses avec eux, et ils ne se soucieraient pas d'être dépouillés.

—Je comprends; ce ne serait aucunement agréable pour eux.

—N'est-ce pas? Je n'ai donc pas voulu leur refuser ce petit service qui ne m'occasionnait que peu de dérangement; mais aussitôt qu'ils se jugeront en sûreté, je les abandonerait pour m'enfoncer dans la prairie, suivant les instructions que j'ai reçues, car vous savez que les "bravos" (Indiens sauvages) se remuent.

—Non, je ne le savais pas.

—Eh bien! alors, je vous l'apprends! voilà une occasion magnifique qui s'offre à vous, padre Antonio, il ne faut pas la négliger.

—Une occasion magnifique qui s'offre à moi? fit le moine avec étonnement, quelle occasion, honorable capitaine?

—Celle de prêcher les infidèles et de leur enseigner les dogmes de notre sainte foi, dit-il avec un sang-froid imperturbable.

A cette proposition ex abrupto le moine fit une grimace épouvantable.

—Je ne me sens nullement de goût pour le martyre.

—Comme il vous plaira, pourtant vous avez tort.

—C'est possible, honorable capitaine, mais du diable si je vous accompagne auprès de ces païens; sous deux jours je vous quitte.

—Si tôt que cela?

—Dame! je suppose, puisque vous vous rendez dans les prairies, vous vous abandonnerez la recua que vous escortez au rancho de San-Jacinto qui est le point extrême des possessions mexicaines sur la frontière du désert.

—C'est probable.

—Eh bien! moi, je continuerai avec les muletiers: comme alors tous les passages dangereux auront été franchis, je n'aurai plus rien à redouter, et mon voyage se continuera le plus agréablement du monde.

—Ah! fit le capitaine en lui lançant un regard perçant; mais il ne put continuer cette conversation qui semblait pour lui fort intéressante, car un cavalier de l'avant-garde arriva à toute bride, s'arrêta devant lui, et, se penchant à son oreille, lui dit quelques mots à voix basse.

Le capitaine jeta un regard investigateur autour de lui, se redressa sur sa selle, et, s'adressant au soldat:

—C'est bien, lui dit-il. Combien sont-ils?

—Deux, mon capitaine.

—Surveillez-les, sans cependant leur laisser soupçonner qu'ils sont prisonniers; en arrivant à la halte, je les interrogerai. Rejoignez vos compagnons.

Le soldat s'inclina respectueusement sans répondre, et s'éloigna du même train qu'il était venu.

Le capitaine Melendez avait accoutumé depuis longtemps ses subordonnés à ne pas discuter ses ordres et à lui obéir sans hésiter.

Nous notons ce fait parce qu'il est excessivement rare au Mexique, où la discipline est à peu près nulle et la subordination inconnue.

Don Juan fit resserrer les rangs de l'escorte et ordonna de presser le pas.

Le moine avait vu avec une inquiétude secrète le colloque de l'officier et du soldat, dont il n'avait pu saisir un mot; lorsque le capitaine, après avoir attentivement surveillé l'exécution des ordres qu'il avait donnés, reprit sa place auprès de lui, le père Antonio essaya de plaisanter sur ce qui venait d'arriver et le nuage de gravité qui soudainement avait assombri le visage de l'officier.

—Oh! oh! lui dit-il avec un gros rire, comme vous voilà sombre, capitaine! Auriez-vous aperçu trois hiboux voler à votre droite? Des païens prétendent que c'est un mauvais augure.

—Peut-être! répondit sèchement le capitaine.

Le ton dont cette parole avait été prononcée n'avait rien d'amical ni d'engageant, le moine comprit que toute coversation en ce moment serait impossible; il se le tint pour dit, se mordit les lèvres et continua à marcher silencieusement à côté de son compagnon.

Une heure plus tard on atteignit le campement; ni le moine, ni l'officier n'avaient prononcé une parole: seulement, au fur et à mesure qu'ils approchaient de l'endroit désigné pour la halte, chacun d'eux semblait devenir plus inquiet.

XV

La halte

Le soleil avait presque entièrement dsparu à l'horizon, au moment où la caravane arriva à la halte.

Cet endroit, situé au sommet d'une colline assez escarpée, avait été choisi avec cette sagacité qui distngue les arreiros texiens ou mexicains; toute surprise était impossible, et les arbres séculaires qui garnissaient la crête de la colline pouvaient, en cas d'attaque, offrir de sûrs abris contre les balles.

Les mules furent déchargées, mais, contrairement à l'usage consacré en pareil cas, les ballots, au lieu de servir de parapet ou de retranchements au camp, furent empilés et placés hors de l'atteinte des maraudeurs que le hasard ou la cupidité pourraient, lorsque les ténèbres seraient épaisses, attirer de ce côté.

Sept à huit grands brasiers furent allumés en cercle, afin d'éloigner les bêtes fauves; les mules reçurent leur ration de maïs sur des **mantas** ou couvertures étendues par terre; puis aussitôt qu'on eût posté les sentinelles autour du camp, les soldats et les arrieros s'occupèrent activement des apprêts d'un maigre souper, que les fatigues de la journée leur rendaient nécessaire.

Le capitaine don Juan et le faux moine, retirés un peu à l'écart auprès d'un feu allumé à leur intention, commencèrent à fumer des cigarettes de maïs, tandis que l'**assistente** de l'officier préparait en toute hâte le repas de son chef, nous devons en convenir aussi simple que celui des autres membres de la caravane, mais que la faim avait le privilège de rendre, non seulement appétissant, mais encore presque succulent, bien qu'il ne se composât que de quelques **varras** (aunes) de tocino ou viande séchée au soleil, et de quatre ou cinq galettes de biscuit.

Le captaine eut bientôt terminé son souper. Il se leva; et comme la nuit était complètement venue, il alla visiter les sentinelles afin de d'assurer que tout était en ordre. Lorsqu'il reprit sa place auprès du feu, le padre Antonio, étendu les pieds à la flamme, et enveloppé avec soin dans n épais zarapé, dormait ou du moins semblait dormir à poings fermés.

Don Juan l'examina un instant avec une expression de haine et de mépris impossible à rendre, hocha la tête à deux ou trois reprises d'un air rêveur et commanda à son assistente, qui debout à quelques bas de lui attendait ses ordres, que les deux prisonniers fussent amenés en sa présence.

Ces prisonniers avaient été jusqu'à ce moment tenus à l'écart: bien que traités avec considération il leur avait été cependant facile facile de s'apercevoir qu'ils étaient gardés et surveillés avec le plus grand soin; pourtant, soit par insouciance, soit pour toute autre cause, ils n'avaient pas paru se douter qu'on les retint captifs, car on leur avait laissé leurs armes, et à voir leurs formes musculeuses et leurs traits énergiques, bien que tous deux eussent atteint la motié de la vie, il était à supposer que, le moment arrivé où ils prétendraient recouvrer leur liberté, ils seraient hommes à essayer de la reconquérir par la force.

Ils suivirent sans faire d'observations le domestique du capitaine et bientôt ils se trouvèrent devant lui.

La nuit était sombre, cependant les flammes du brasier répandaient une lueur assez vive pour éclairer le visage des nouveaux venus.

En les apercevant don Juan fit un geste de surprise, alors un des prisonniers mit vivement un doigt sur sa bouche pour lui recommander la prudence et d'un coup d'oeil il lui désigna le moine étendu auprès d'eux.

Le capitaine comprit cet avertissement muet auquel il répondit par un léger signe de tête et affectant la plus grande insouciance:

—Qui êtes-vous? demanda-t-il en tordant négligemment une cigarette entre ses doigts.

—Des chasseurs, répondit un des prisonniers sans hésiter.

—On vous a rencontrés il y a quelques heures arrêtés sur le bord de la rivière.

—C'est vrai.

—Que faisiez-vous là?

Le prisonnier jeta un regard investigateur autour de lui, puis reportant les yeux sur son interlocuteur:

—Avant de répondre davantage à vos questions, dit-il, je désirerais à mon tour vous en adresser une.

—Laquelle?

—De quel droit m'interrogez-vous?

—Regardez autour de vous, répondit légèrement le capitaine.

—Oui, je comprends, du droit de la force, n'est-ce pas? malheureusement je ne le reconnais pas moi, ce droit. Je suis un chasseur libre, ne reconnaissant d'autre loi que ma volonté, d'autre maître que moi-même.

—Oh! oh! votre langage est fier, compagnon.

—C'est celui d'un homme accoutumé à ne plier devant aucun pouvoir arbitraire; vous avez abusé, pour vous emparer de moi, non pas de votre force, car vos soldats m'auraient tué avant de me contraindre à les suivre si telle n'avait pas été mon intention, mais de la facilité avec laquelle je me suis confié à eux; je proteste donc devant vous et je vous réclame ma mise en liberté immédiate.

—Vos paroles hautaines ne m'en imposent aucunement, et si c'était mon bon plaisir de vous contraindre à parler, je saurais vous y obliger au moyen de certains arguments irrésistibles que je possède.

—Oui, fit amèrement le prisonnier, les Mexicains se souviennent des Espagnols leurs ancêtres, ils savent au besoin faire intervenir la torture; eh bien! essayez, capitaine, qui vous en empêche? J'espère que mes cheveux grisonnants ne faibliront pas devant votre jeune moustache.

—Laissons cela, s'écria le capitaine d'un ton de mauvaise humeur; si je vous laissais libre de partir, serait-ce un ennemi ou un ami que je délivrerais?

—Ni l'un ni l'autre.

—Hein! que voulez-vous dire?

—Ma réponse cependant est bien claire.

—Pourtant je ne la comprends pas.

—En deux mots je vous l'expliquerai.

—Placés tous deux dans des positions diamétralement opposées, le hasard s'est plu aujourd'hui à nous réunir; si maintenant nous nous quittons, nous n'emporterons avec nous aucun sentiment de haine de notre rencontre, puisque ni vous ni moi n'aurons eu à nous plaindre l'un de l'autre, et que probablement nous ne nous reverrons jamais.

—Hum! pourtant! il est évident que lorsque mes soldats vous ont rencontré, vous attendiez quelqu'un sur cette route.

—Qui vous fait supposer cela?

—Dame! vous êtes chasseurs, m'avez-vous dit; je ne vois pas le gibier que vous pouviez chasser sur le bord de cette route.

Le prisonnier se mit à rire.

—Qui sait! reprit-il en appuyant avec intention sur ses paroles, un gibier peut-être plus précieux que vous ne le supposez et dont vous voudriez avoir votre part.

Le moine fit un léger mouvement, et ouvrit les yeux comme s'il se réveillait.

—Tiens, dit-il en s'adressant au capitaine et en étouffant un bâillement, vous ne dormez pas, senor don Juan?

—Pas encore, répondit celui-ci, j'interroge deux hommes que mon avant-garde a arrêtés il y a quelques heures.

—Ah! fit le moine en jetant un regard dédaigneux sur les inconnus, ces pauvres diables ne me semblent guère à craindre.

—Vous croyez?

—Je ne sais pas, mais qu'avez-vous à redouter de ces deux hommes?

—Eh! ce sont peut-être des espions.

Fray Antonio prit un air paterne.

—Des espions, dit-il, craignez-vous donc une embuscade?

(A suivre)

Les Enfants Heureux et Sains
ainsi que les grandes personnes se trouvent dans les maisons, où le
NOVORO
Du DR. PIERRE
est le remède de famille. Il est la première aide d'une mère, quand l'un de ses enfants se sent malade. Il est sain et digne de confiance. Il se trouve dans la boite à pharmacie de millions de maisons ici et à l'étranger.
Préparé d'herbes et racines pures ne contenant pas de drogues nuisibles, il peut être donné aux petits, ainsi qu'aux jeunes et vieux de constitution délicate.
Les droguistes ne le fournissent pas. Pour renseignements écrire à
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Délivré libre de tous droits au Canada)

DENTISTE
Dr G. H. LIPSEY
Spécialité de dentiers et extractions de dents
301 Édifice Tegler — Télé. 29
Je parle français

Dr A CLERMONT
DENTISTE
Docteur en Chirurgie Dentaire
Licencié en art dentaire pour le Dominion
SERVICE DES PLUS MODERNES
414 Edifice EMPIRE
Coin 101ère rue et Ave. Jasper
Téléphone 5838

Maison Fondée en 1888
«Le Palais des Diamants d'Edmonton»
JACKSON FRÈRES
LES BIJOUTIERS EN VOGUE
9982 Avenue Jasper Edmonton
Téléphone 1747
Notre Spécialité est la Réparation des Montres et autres Bijoux

CAREY ELECTRIC CO.
Ingénieurs et Entrepreneurs Electriciens
Lampes, Appliques, Fournitures
Bicycles C.C.M., Accessoires et Réparations.
9985 Ave Jasper. Téléphone 177

GILLESPIE GRAIN CO. LTD
Elévateurs locaux et Elévateur terminal à Fort William
FARINE GLOBE
Département spécial pour prêts sur grains et vente de fonds publics.
Bureau Edifice McLeod (rez-de-chaussée) Téléphone 61

Pourquoi payer plus, lorsque vous pouvez sauver au moins $100. sur le prix d'un piano, qualité pour qualité?
Nous faisons une spécialité des pianos Sherlock-Manning, New Scale Williams, et Lesage. Ces instruments sont de la plus haute qualité, et vous ne devez pas manquer de les voir avant d'acheter.
Avez-vous entendu les phonographes Brunswick Panatrope? Sinon vous avez manqué quelque chose. Ils sont merveilleux.
Nous les avons dans tous les modèles de $115 à $700.
Jones & Cross Ltd
10014-101e rue, Près du 'Journal'
Tl. 4746 Gédéon PEPIN, vendeur

ALBERTA HOTEL
EDMONTON — ALBERTA
Ascenseur à la disposition des clients
100 Chambres avec ou sans Salles de Bains à partir de $1.00 par jour
—TARIFS SPECIAUX AU MOIS—
Frank HURSKA, propriétaire
"ON PARLE FRANÇAIS"
Coin de l'ave. Jasper et de la 98e Rue

GRANT McALPINE
Successeur de Desilets & Co.
10149-106e rue — Tél. 6531
Peintre, Décorateur, Tapissier
Sollicitons ouvrage de campagne

TRUDEAU'S SERVICE GARAGE
Réparations sur toutes sortes d'autos
Ouvrage garanti — Ouvert jour & nuit
10165 103e RUE
Le seul garage canadien-français d'Edmonton
Une place indéale pour remiser votre char en sûreté

EDMONTON AUTO SPRING WORKS
Ressorts de toutes sortes d'autos
coin Ave. Jasper et 95e Rue
EDMONTON, ALTA
— ON PARLE FRANÇAIS —

Tél. 1131 — Edmonton
CECIL HOTEL
Jos Beauchamp, prop.
Coin ave Jasper et 104e rue
Chambres avec eau chaude, eau froide et téléphone.—Le rendez-vous des Canadiens à Edmonton.

— A LOUER —
Ancienne place de "L'Union", pouvant servir de magasin ou salle de billards, etc., grandeur 40x50 pieds. Prix raisonnable
S'adresser au gérant
HOTEL RICHELIEU
Coin 103 rue et 103 ave Edmonton

Eczéma. "Ma fille souffrait d'eczéma depuis près de quatre ans et différents traitements n'avaient pu la soulager," écrit Mme A. Hill de Detroit, Mich. "Elle alla de suite bien, grâce à l'emploi du Novoro du Dr Pierre." Les résultats remarquables obtenus par l'usage de ce fameux remède herbeux sont dûs à son action sur les organes d'assimilation et d'élimination. C'est le fortifiant du corps. Ne le demandez pas aux droguistes car des agents spéciaux le fournissent directement du laboratoire du Dr Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill.

Tous les ans les voyageurs de la Survivance Française visitent Québec, la capitale provinciale où ils sont reçus officiellement par le premier ministre et les autorités civiles. Cette photographie d'un groupe de voyageurs se rendant au parlement pour la réception officielle a été prise l'an dernier par le photographe du Canadien National.
(Cliché Canadien National)

COMMENT ON EXÉCUTE LES CONDAMNÉS A MORT DANS DIFFÉRENTS PAYS

On n'aura jamais tant parlé de la peine de mort et de la fameuse chaise électrique, en service aux Etats-Unis, que ces temps-ci, à propos de Sacco et Vanzetti. Ce système d'électrocution est — en théorie tout au moins—le plus expéditif pour passer de vie à trépas.

En France, la grande Révolution a légué la guillotine. Mais ce mode d'exécution n'est pas partout adopté.

En Allemagne, le condamné a la tête tranchée à la hache, dans les dépendances de la prison.

En Grande-Bretagne, le jugement doit spécifier le mode d'exécution à appliquer au condamné. Mais, de temps immémorial, s'est établie la tradition d'avoir recours à la pendaison.

En Autriche, la pendaison est également usitée, mais les condamnés des tribunaux extraordinaires, par exemple ceux qui ont entraîné des soldats "à la violation de leurs devoirs militaires," sont fusillés.

En Belgique, la loi spécifie que les condamnés à mort ont la tête tranchée, mais, sauf erreur, la justice n'a pas eu recours à ce moyen pénal depuis 1863.

La loi danoise impose au condamné à mort la décapitation par la hache.

En Espagne, le condamné est étranglé au moyen d'un collier de fer dénommé "garrot." Une loi spéciale a prévu, au début du siècle, que l'on réduirait à dix-huit les vingt-quatre heures laissées aux condamnés pour se préparer à la mort entre le moment de la lecture du rejet du pourvoi et celui de l'exécution.

En Norvège, on décapite.

En Russie, avant guerre, il était prescrit que le condamné à mort serait conduit au lieu du supplice dans une haute voiture noire, et qu'il porterait sur le dos un écriteau indiquant son crime. Les parricides devaient avoir la tête couverte d'un voile noir. Mais au temps du tsarisme, l'exécution capitale était très rare. La peine de mort était commuée en celle des travaux forcés à perpétuité dans les mines de Sibérie. Depuis, les Soviets ont rétabli la fusillade.

En Chine, la décapitation est donnée par le sabre. Les généraux révolutionnaires font fusiller les condamnés.

En Italie, on a proposé, après les attentats contre M. Mussolini, le rétablissement de la peine de mort.

En Suisse, la Confédération a aboli la peine de mort, mais, pour certains crimes particulièrement odieux, la loi spéciale à chaque canton prévoit la peine capitale.

Au Portugal, la peine capitale est remplacée par un système de prison perpétuelle, mais les Cours martiales, en cas de soulèvements, de séditions, etc, ont souvent prescrit la fusillade.

3500 KLANISTES A PRESCOTT

Prescott, Ont.—On estime que 3,500 personnes environ ont assisté à une assemblée du Ku Klux Klan, tenue à Wellsfield, à Wind Mill Point, situé à un mille à l'est d'ici. Cinq croix immenses ont été brûlées.

L'Union est votre journal: soutenez-le! Envoyez-nous votre abonnement et celui de votre ou vos amis.

CONGRÈS DES BONNES ROUTES

M. S.-L. Squire, président du comité exécutif de l'Association canadienne des Bonnes Routes, arrive d'un voyage à travers l'Ouest canadien où il a eu l'occasion de discuter le problème de la voirie avec des officiers de chacune des provinces. Aux quartiers généraux de l'Association, M. S.-L. Squire a rapporté que toutes les provinces de l'Ouest vont être représentées au prochain congrès des Bonnes Routes, à l'hôtel Clifton, Niagara Falls, les 27, 28 et 29 du mois courant.

"Jamais, affirme-t-il, on a remarqué une telle uniformité d'opinion à l'effet que le problème des routes concerne tout le pays et non pas chaque province en particulier. Nous devons travailler ensemble, d'un océan à l'autre, même si les routes sont des questions particulièrement sous la juridiction provinciale. Pour cette raison, je suis convaincu que nous aurons une représentation des mieux choisies de chacune des provinces, parce que l'assemblée de notre association est le seul corps devant lequel on a l'occasion de discuter cette question importante en commun.

"J'ai confiance que les délégués de la Saskatchewan se rendront à la prochain réunion ainsi qu'aux conférences interprovinciales. Jusqu'ici, pour des raisons particulières, les officers des routes de cette provinces, préféraient garder leur travail pour eux sans demander la coopération de l'extérieur. Ces officiers se croient maintenant en position de travailler avec l'association et je n'ai pas de doute qu'ils le feront de tout coeur. J'ai été fort surpris du travail accompli récemment dans la Colombie-Anglaise et l'Alberta. L'Aberta avance rapidement avec ses routes modernes de gravier. Dans ces deux provinces, les automobilistes-touristes ont été particulièrement nombreux, au cours de l'année."

La sécurité publique

M. Squire affirme que le problème de la sécurité, sur les grandes routes, intéresse les officiers de voirie, dans l'Ouest comme dans l'Est. Les citoyens de l'Ouest surveillent Ontario et Québec, dans le but d'épargner les vies humaines et ,tout ce qui est fait dans ces deux provinces est certain d'avoir sa réaction entre les grands lacs et le Pacifique.

"Dans la Saskatchewan, continue M. Squire, j'ai rencontré les officiers de la voirie se félicitant de n'avoir que très peu d'accidents d'automobiles. Bien qu'il n'y ait pas là-bas, le trafic qui existe dans Québec et Ontario, sur les grandes routes, le nombre des accidents est très restreint. Certes, les délégués de cette province sont en mesure de nous fournir des renseignements sur la prudence des automobilistes."

D'après M. Squire, les routes, dans l'Ouest, se construisent particulièrement entre les grands centres, en somme, les routes sont construites dans l'unique but de faciliter le transport commercial, d'abord.

Tout indique que la ville de Régina sera une des fortes concurrentes pour la tenue du prochain congrès des Bonnes Routes. Cette ville a maintenant tout ce qu'il faut pour accommoder une telle réunion de délégués. Jusqu'ici, toutes les provinces, à l'exception de la Saskatchewan et de l'Ile du Prince Edouard, ont eu leurs congrès interprovinciaux, sous les auspices de l'Association.

LA CHAMBRE DE COMMERCE CANADIENNE

Vancouver.—La seconde convention annuelle de la Cambre de Commerce canadienne, convention qui a duré trois jours, s'est ouverte sous la présidence de M. S.-B. Gundy, de Toronto.

Environ 200 hommes d'affaires, représentant toutes les provinces du Canada, ont assisté à la séance d'ouverture mais les convois de plusieurs délégués étaient en retard. Les délégués de l'Ouest, y compris le premier ministre John Brancken, du Manitoba, le premier Ministre Gardiner, de la Saskatchewan, et le premier ministre Brownlee, de l'Alberta, sont arrivés.

L'hon. M. Randolph Bruce, lieutenant gouverneur de la Colombie Anglaise, le premier ministre J.-D. MacLean et le maire L.-D. Taylor ont souhaité la bienvenue aux visiteurs.

Dans son discours le premier ministre MacLean a vanté la solide position financière de la Colombie Anglaise, déclarant que cette province, avec des industries qui ont fait plus que doubler leur production pendant les dix dernières années, et en possession d'un fonds d'amortissement pour l'extinction de sa dette, pouvait compter sur un avenir très prospère.

Le président Gundy, en ouvrant la convention, a lu des lettres de Son Excellence Lord Willindgon, du premier ministre du Canada, le Très Hon. W.-L. Mackenzie-King, et les premiers ministres des diverses provinces du Canada, tous souhaitant plein succès à la convention. Le premier ministre Rhodes, de la Nouvelle-Ecosse, exprimait ses regrets de ne pas pouvoir être présent. D'autres messages ont été lus, qui venaient des premiers ministres Taschereau, de Québec, Ferguson, d'Ontario, et Baxter, du Nouveau-Brunswick.

UN JEUNE HOMME A DISPARU

Malgré les recherches les plus actives et les plus persévérantes, on n'a encore aucune nouvelle du jeune Wifrid Bisson, 18 ans, étudiant au collège Loyola, dont le "Soleil", annonçait, en août dernier, la disparition en Gaspésie.

Bisson, employé par la Wayagamack, dans ses forêts de la Gaspésie, disparut le 16 août et n'a pas été revu depuis. Une hache trouvée sur le bord d'un ruisseau laissa croire que le jeune homme s'était noyé.

Les employés de la Wayagamack les gardes-forestiers et les garde-feux du gouvernement, les employés de la Southern St-Lawrence Protective Association rerherchèrent vainement le malheureux que l'on croit perdu.

Cependant un M. Gibault et une dame Fraser, de Restigouche affirment avoir vu, vers le 19 août, un jeune homme dont la description qu'ils en donnent laisse croire que c'était Bisson, aux environs de St-Siméon.

Gibault dit que ce jeune homme se nomma même du nom de Bisson et affirma qu'il voulait se rendre à Matapédia. Gibault ajoute que le jeune homme semblait troublé. Ces deux témoignages donnent de nouveau confiance aux parents du disparu. Des recherches seront faites dans tous les camps de la région afin de voir si le malheureux ne serait pas malade dans un de ces camps.

L'HON. DANDURAND PARLE A LA S.D.N.

Genève—De chaleureux applaudissements accueillirent le sénateur Dandurand quand il monta à la tribune de l'Assemblée de la S.D.N., pour porter la parole. Son apparition stimula l'intérêt et plusieurs délégués qui étaient sur le point de quitter la salle rivinrent à leurs sièges quand ils apprirent que l'ex-président de l'assemblée parlerait au nom du Canada. Le sénateur parla en français.

Le délégué canadien fit alors un exposé de la constitution de Québec, où deux peuples de races différentes vivent dans l'harmonie côte à côte et déclara que c'était là un exemple pour le monde entier.

En abordant la question du désarmement, le sénateur Raoul Dandurand déclara: "Nous sommes dans une situation enviable et fortunée, ayant un grand voisin tout aussi pacifique que nous. Cela compte peut-être dans notre sens de la sécurité et je citerai le jugement récent d'un professeur éminent d'Oxford qui disait que le Canada était un producteur et non pas un consommateur de sécurité."

Pour ce qui est du protocole de Genève de 1924, le sénateur Dandurand dit que l'une des causes qui induisit le Canada à le rejeter, c'est qu'il doit tenir compte des résultats qui en découleraient en raison de la non-participation des Etats-Unis. "Néanmoins, ditil, nous sommes toujours fortement convaincus qu'il est désirable de soumettre les disputes internationales à l'arbitrage, et nous sommes prêts à considérer l'acceptation de la juridiction obligatoire d'un tribunal permanent de justice internationale dans les conflits d'un caractère légal, le tout sujet à certaines restrictions. Nous sommes aussi disposés à examiner les moyens de compléter les clauses du Convenat traitant du règlement des conflits d'un caractère non légal, tout en réservant des décisions finales dans les questions d'un caractère intérieur et sans assumer de plus lourdes obligations relativement à l'application des sanctions."

LE CINÉMA ET L'ENFANT

Genève.—Le cinéma, même pour fins d'éducation ou d'instruction, est foncièrement mauvais pour garçonnets et fillettes, si l'on en croit le sénateur Labrousse, de France. Traitant ce sujet devant la commission de la S.D.N. qui s'occupe du bien-être de l'enfance, il a pris la tâche de prouver que les rires entendus au cinéma étaient des rires nerveux à caractère hystérique. Il prétend que le déroulement des films produit la somnolence, et que les entr'actes devraient être plus longs pour permettre aux spectateurs de se remettre de leur fatigue, à la fois optique et émotionnelle.

Il croit que l'organisme institué par la Ligue pour travailler au bien-être de l'enfance devrait faire quelque chose pour que pareilles tortures fussent épargnées aux petits. Le film éducateur ne lui inspire aucune confiance. A ses yeux, il ne saurait remplacer la vieille école avec sa discipline et son instituteur. Les spécialistes en maladies mentales et nerveuses devraient, croit-il, être appelés à donner leur avis quand on légifère sur le cinéma.

WASHINGTON SIGNERAIT UN TRAITÉ AVEC PARIS

Paris.—Un projet de traité de commerce et d'amitié entre la France et les Etats-Unis a été présenté au ministère des affaires étrangères. C'est le premier traité de cette nature encore projeté entre les deux pays. Quand le chargé d'affaires Whitehouse en remit le texte il l'accompagna d'une demande formelle qu'on se mît à négocier sans délai. Cependant, vu l'absence de Paris de la plupart des fonctionnaires compétents, le ministère n'a pu promettre d'agir avec la promptitude demandée.

On croit savoir que ce traité, qui va surement faire le sujet de longues négociations, s'inspire du traité similaire déjà conclu entre les Etats-Unis et l'Allemagne. Par lui les Américains cherchent à obtenir sans conditions le bénéfice du traitement de la nation la plus favorisée. Mais on l'a déjà fait valoir, ils n'ont rien à offrir en échange de cette faveur.

La France va surement demander un traitement de faveur pour ses articles de luxe et autres effets d'exportation. Mais pour cela le Congrès devrait voter un projet de loi spéciale, chose fort probable à la veille d'une élection où le traité douanier doit être à l'ordre du jour.

L'INDUSTRIE ET L'AGRICULTURE

Vancouver.—Le premier ministre John Bracken, du Manitoba, parlant devant les industriels et les financiers les plus en vue du pays, qui assistaient à la convention des Chambres de Commerce canadiennes, a déclaré que l'industrie et l'agriculture s'étaient querellées trop longtemps et il a suggéré la formation d'un conseil conjoint de manufacturiers et d'agriculteurs pour étudier les problèmes nationaux. Il a préconisé l'établissement d'un comité d'économies, afin de faire une étude scientifique du tarif, "la question dans notre histoire économique qui a plus fait que toutes les autres pour placer l'agriculture et l'industrie dans deux camps séparés."

M. Bracken prétend que, quand le fermier n'est pas prospère, il n'existe aucune base solide de prospérité pour personne au pays. Nous avons besoin, dit-il, d'une politique commerciale nationale plutôt que d'une politique de libre-échange ou de tarif élevé pour ce qui est des importations.

Pour M. Bracken, le manque de coopération entre l'industrie et l'agriculture dans le passé à l'égoïsme individuel de notre système moderne d'affaires, qui est basé sur des profits aux individus plutôt qu'à la société, en second lieu à notre mode de gouvernement, et troisièmement au manque d'un point de vue national.

M. Bracken rappelle en terminant les paroles de M. Baldwin: "Les mains humaines nous ont été données pour nous donner des poignées de main, non pas pour les élever dans une lutte fratricide."

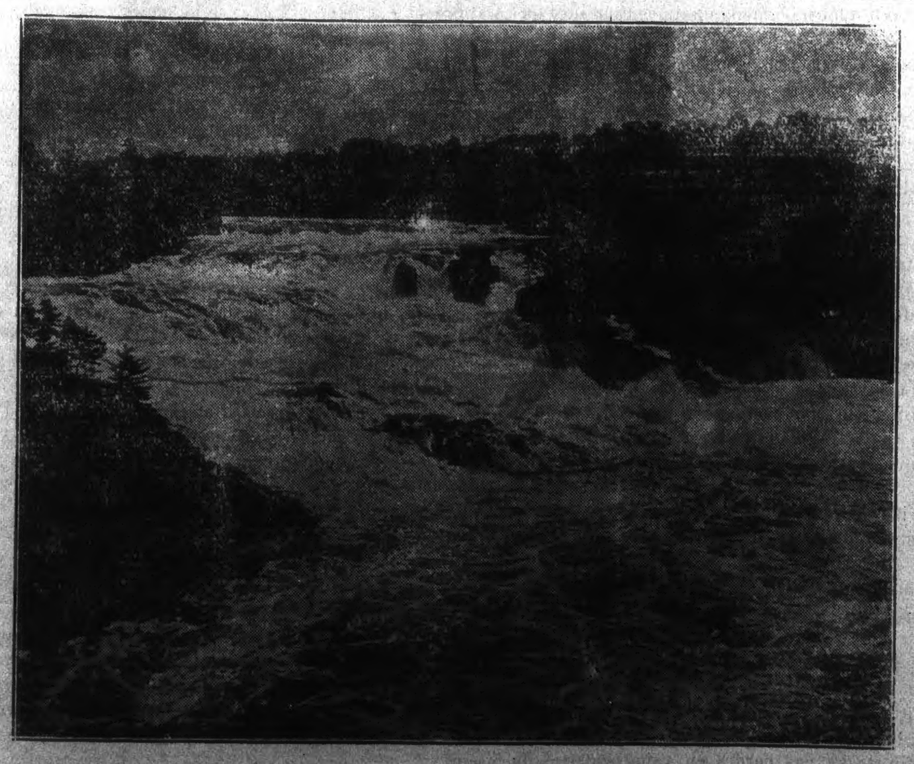
7 SOUS DE PLUS POUR NOTRE BLÉ

Ottawa.—La France a haussé ses droits sur le blé canadien de 20 à 27 sous le boisseau, suivant une déclaration de notre haut-commissaire à Paris, l'hon. Philippe Roy. La hausse entre en vigueur immédiatement. Nos exportations en France ont varié considérablement d'année en année depuis une certaine période, mais si nous calculons les effets de cette hausse sur les exportations de l'an dernier, qui ont été de 4,155,867 boisseaux, le gouvernement français percevra $280,000 en plus de ses revenus habituels.

Depuis l'entente de 1922, le Canada jouit de faveurs très particulières auprès de la France, pour ses exportations, et si aujourd'hui la France augmente les droits sur le blé canadien c'est qu'elle a pris pour politique de hausser tous ses tarifs minimum, pour tous les pays qui exportent chez elle.

Depuis 1922 le tarif français qui frappe les marchandises canadiennes a changé plusieurs fois. Il était de 28 sous ½ le boisseau pour notre blé, alors, et le franc valait 7 sous ½; il y a un an le tarif devenait 20 sous le boisseau et le franc était coté à 4 sous; depuis un an la France avait fait de belles concessions tarifaires à cause de la pauvreté des récoltes chez elle.

La nouvelle hausse porte le tarif à 25 franc le kilogramme, au lieu de de 18 francs 20, ce qui équivaut, dans notre monnaie, à une hausse de 20 sous à 27 sous, en cotant le franc à 4 sous et calculant les cent kilogrammes à 220 livres.



La magnifique chute d'eau que les voyageurs de la Survivance Française pourront admirer lors de leur passage à Shawinigan Falls en décembre prochain.
(Cliché Canadien National)

AVIATRICE ÉMANCIPÉE

New-York.—Ruth Elder, l'aviatrice de 23 ans qui veut voler de New-York à Paris, est mariée, et son mari vient à New-York la voir partir dans l'air. Ce monsieur,—un vendeur de Lakeland, Floride—s'appelle Lyle Womack.

"Les femmes mariées, à New-York portent leur nom de fille. Pourquoi pas moi? dit la jeune femme. Même chez nous on m'appelle Miss Elder, bien qu'on sache que je suis mariée. Mon mari sait que mon ambition était de devenir aviatrice. Il a aidé à payer pour mon entraînement. Et il vient à New-York pour être avec moi jusqu'à ce que le capitaine Haldeman et moi partions ensemble."

Tandis que la jeune femme donnait sur elle-même ces renseignements dans sa chambre de l'hôtel Pennsylvania, après une journée d'emplettes et de tournées à travers New-York, le capitaine Haldeman, assuré que J.J. Lannin, propriétaire de Roosevelt Field, ne s'opposerait pas au départ, mettait la dernière mains à l'"American Girl," la machine qui doit l'emporter dans les airs avec Miss Elder alias Mme Womack. Les deux aviateurs n'attendent plus qu'un temps favorable.

Pourquoi porte-t-on les bannières aux processions. — Parce qu'elles ne peuvent marcher toutes seules.

Pensionnat Canadien-Français
SOUS LA DIRECTION DES
SOEURS DE L'ASSOMPTION DE LA S. V.
Les élèves reçoivent avec une éducation soignée, —
l'ENSEIGNEMENT BILINGUE, COURS PRIMAIRE et SECONDAIRE
Le programme inclut un cours d'études complet en français qui est la base et le médium de l'instruction et le cours d'étude anglais du Département de l'Instruction publique de l'Alberta
— Attention particulière donnée aux futures instutitrices bilingues —
Pour information, s'adresser à la
RÉVÉRENDE SOEUR SUPÉRIEURE,
Coin 93e Rue et 108e Ave, Edmonton, Alberta

CANADIAN PACIFIC
LA ROUTE DIRECTE POUR
Cherbourg, FRANCE
et Anvers, BELGIQUE
Service régulier de Québec en été et de Saint-Jean, N.B., en hiver par PAQUEBOTS LUXUEUX ET RAPIDES
Cuisine et service conformes au prototype d'excellence établi par le Pacifique Canadien
LES DEPARTS D'AUTOMNE ET D'HIVER SONT MAINTENANT ARRETES.
DEMANDEZ LES RENSEIGNEMENTS
Pour plus amples détails s'adresser à l'agent du C.P.R. le plus rapproché
W. C. CASEY
Angle Main et Portage, WINNIPEG, Man.
R. W. GREENE
Edifice du C.P.R., CALGARY, Alta.
PACIFIQUE CANADIEN
LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE

LA NOUVELLE VOITURE STAR
ECONOMIE - BEAUTE - PUISSANCE
DURABILITE - RENDEMENT - VITESSE
Venez à nos salons, admirer la nouvelle voiture STAR, quatre et six, vous trouverez que ces automobiles peuvent soutenir l'examen le plus minutieux et la critique la plus sévère. Le moteur dans chacune de ces automobiles porte la marque incomparable de "Red Seal Continental." Demandez à Monsieur LEGER ROY, agent, de vous faire parvenir les brochures françaises publiées par la Compagnie Star, cela saura vous intéresser.
PREMIER MOTORS LTD.
10130 - 102ème rue — Edmonton, Alta.

ARGENT A PRÊTER
à 8% sur première hypothèque sur fermes de choix dans nos districts canadiens français. Aussi sur propriétés de ville, à Edmonton.
ARTHUR ROBITAILLE
443 édifice Tegler — Edmonton, Alta